

Les Roumains pleurent la reine-douairière

Cérémonies funèbres à Sinaia et à Bucarest — Marie de Roumanie reposera auprès de feu le roi Ferdinand — Carol autorise son frère, l'ex-prince Nicolas, à quitter provisoirement son exil pour assister aux funérailles — Un deuil sévère partout

Bucarest, 19. (A.P.) — La mort de leur mère Marie de Roumanie a provoqué une réconciliation au moins provisoire entre le roi Carol, de Roumanie, et son frère exilé, l'ancien prince Nicolas (aujourd'hui Nicolas Brada).

Le roi a autorisé son frère à venir assister aux funérailles de la reine-douairière, à condition qu'il quitte le territoire roumain immédiatement après les cérémonies funèbres.

On sait que l'ancien prince Nicolas a été déposé de tous ses titres et exilé en Italie depuis le 26 avril 1937, parce qu'il a déçu à son royal frère en épousant une roturière.

Le premier ministre Miron Cristea, qui est patriarche de l'Eglise orthodoxe roumaine, a célébré, ce matin, une messe solennelle de requiem pour le repos de l'âme de la reine défunte, au cimetière de Sinaia, siège du château où est décédée Marie de Roumanie hier. Tous les membres du gouvernement assistaient à cette cérémonie qui marque le début d'un deuil sévère de six mois dans tout le pays. D'autres messes ont été célébrées, ce matin, dans toute la Roumanie en mémoire de la reine-douairière. Les drapeaux flottaient à mi-mât partout. Tous les lieux d'amusement ont été fermés pour jusqu'à dimanche.

A Sinaia

Pendant que le patriarche Cristea officiait à la cérémonie funèbre de ce matin, des milliers et des milliers d'anciens sujets de la mère du roi défilaient devant son cercueil, au château d'été de Sinaia. La dépouille mortelle demeurera en chapelle ardente à cet endroit jusqu'à demain soir.

A Bucarest

Jeudi un train royal transportera le corps de la reine-douairière à Bucarest où il sera exposé en chapelle ardente, dans le palais Cotroceni, ancienne résidence de la défunte, jusqu'à vendredi soir.

A Curtea-de-Arges

Un train mortuaire spécial conduira, dimanche, le corps de la reine-douairière à Curtea-de-Arges, où il sera inhumé dans la chapelle funéraire d'un célèbre monastère du 16ème siècle, dans un caveau préparé à côté de celui où repose, depuis 1927, feu le roi Ferdinand de Roumanie.

Les chemins de fer ont annoncé des trains très réduits sur tous les rails afin de permettre aux Roumains pauvres de se rendre à Bucarest pour voir une dernière fois celle qui fut jadis leur souveraine bien-aimée.

Les derniers moments

Marie de Roumanie était malade depuis longtemps mais sa fin presqu'inattendue n'a pas manqué de surprendre, car les journaux du monde entier avaient annoncé justement samedi que la reine-douairière était beaucoup mieux et qu'elle pouvait même quitter l'Allemagne afin de se rendre à son château de

Remerciements

TRUDEAU. — La succession C. T. Trudeau remercie les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. l'abbé J.-T. Trudeau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

Naissance

VEZINA. — A Sainte-Rose, Qué., le 18 juillet 1938, à M. et Mme Louise Vézina, (Violette Chartrand), un fils, baptisé Joseph-Frédéric-André-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Chartrand (grands-parents). Porteuse, Mlle Fernande Chartrand, (tante).

NECROLOGIE

BOIVIN — A Montréal, le 10, à 70 ans, Olivier Boivin, époux de Médina Martin.

CHEVALIER — A Montréal, le 17, à 58 ans, Louis Chevalier.

COTE — A Montréal, le 15, à 68 ans, Mme veuve Leger Côté, née Georgine Aubry.

DAUNAS — A Montréal, le 17, à 10 ans, Nicole, fille de Lionel Daunas et de Fernande Gauthier.

DEGRANDPRE — A Berthelville, le 17, à 78 ans, Agnès Lambert, épouse de feu Albert de Grandpré.

DEMONTEGNY — A la Pointe-Casacades, le 17, à 67 ans, Emilienne Clément, épouse d'Onésime Demontegny.

DERAGON — A Montréal, le 18, à 63 ans, Ephigène Deragon, époux en 1re noce d'Armandine Leduc, en 2e, de Blanche Rose.

GOULET — A Montréal, le 17, à 61 ans, Pierre-Albert Goulet, époux d'Agnes Labrière.

GRIFFIN — A Montréal, le 17, à 73 ans, Mme Annie Carey.

LEMY — A Montréal, le 18, à 42 ans, Berthe Lemy.

LEMYRE — A Montréal, le 18, à 62 ans, Alexina Brunet, épouse de Donat Lemyre.

MAKIN — A Montréal, le 17, à 31 ans, Edouard, fils de feu Pierre Makin et de Jeanne Dugay.

PANNETON — A Montréal, à 51 ans, Mme Julie Panneton, née Eva Lamarche.

POIRIER — A Montréal, le 16, à 40 ans, Donat Poirier, époux d'Eva Gagnon.

RIENDEAU — A Montréal, le 18, à 63 ans, Eximère Riendeau, épouse de feu Louis Cardinal.

THIBAUT — A Montréal, le 17, à 49 ans, Henri Thibaut, époux de feu Camille Morand.

TURCOT — A Montréal, le 17, à 69 ans, Louis Turcot, époux de feu Georgiana Collin.

Tél. Wellington 1145

Sigle Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Sûreté mutuelle à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

IMPRESSIONS D'EUROPE

(Suite de la 1ère page)

que moins liées aux impuissances monarchistes — et du retour au bon sens de tous les partis républicains.

Après la victoire du Front populaire, cette situation nouvelle s'est accentuée. J'ai noté le langage du ministre des Finances, M. Auriol, citant avec éloges à la tribune parlementaire, les paroles du Cardinal Verdier. A quelque temps de là, il tenait le même langage dans une réunion politique, composée en majeure partie de socialistes et de communistes. En plus d'une occasion, le ministre des Affaires étrangères, M. Delbos, a fait l'éloge de Pie XI et de sa noble attitude à l'égard des fautes de haines sociales ou internationales.

Mais le plus éloquent témoignage du nouvel état d'esprit s'est manifesté au moment des grandes fêtes de Lisieux et de la visite du Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Pape. On a comparé cette réception à celle offerte par Bonaparte à Consalvi. La différence, c'est que Bonaparte, tout en faisant grand honneur à Consalvi en public, lui mettait les poucettes et le forçait à accepter un Concordat émasculé, bientôt suivi des Articles organiques. Cette fois, le Président de la République, les ministres, les conseils municipaux, Paris en tête, ont reçu le représentant du Saint-Siège avec tous les honneurs dus à son rang et sans lui demander aucun sacrifice de principe ou de dignité.

Est-ce à dire que toute la France est "convertie", que l'anticléricalisme n'existe plus? Loin, très loin de là. Depuis mon retour, je lisais, dans le Temps, qu'un bureau quelconque, s'appuyant sur l'autorité d'un préfet également quelconque, avait refusé ses diplômes (dirions-nous ici) à une institutrice laïque parce qu'elle portait médaille et allait à la messe. Mais je lisais aussi, dans le même journal, que la Cour de Cassation avait fait droit à la requête de cette jeune femme et cassé les décisions de M. sieu Lebeureux et de Mossieu le Préfet. Le Temps s'en réjouissait. Le Temps n'a jamais donné dans les vulgaires violences; mais, jadis, il n'aurait pas fait entendre ce son de cloche.

Il y a donc progrès notable dans les relations de l'Eglise et de l'Etat, dans l'attitude des partis à l'égard de la religion, en un mot, — pour me servir de l'horripilante expression à la mode, — dans le "climat" politique et religieux de la France.

Henri BOURASSA

P. S. — Cet article était écrit et "composé" avant que le télégraphe ne nous eût transmis le texte des déclarations du Cardinal Verdier (Devoir du 13 mai). Elles confirment en tous points mes constatations.

H. B.

Prochain article: "Concert européen" — Les deux "axes" — Reliquats des "sanctions" — Affaires d'Espagne — Pseudo-pacifistes et moscouitaires.

Nous sommes toujours opposés à un nationalisme étroit dont l'action soulèverait les luttes de races. Chaque province doit conserver son autonomie dans la confédération canadienne. Le séparatisme québécois nous semble peu pratique et d'aucune nécessité. C'est dans la coopération que nous formerons, de l'Atlantique au Pacifique, une nation unie et forte, jouissant des vertus supérieures qui caractérisent les deux grandes races établies sur le sol canadien.

Démocratie: Malgré les réformes sérieuses qu'il requiert, le système démocratique est encore préférable. Plus conforme aux principes de liberté, et plus rationnelle, la démocratie apprécie davantage le capital humain et permet à l'homme de mener une vie intellectuelle et morale conforme aux enseignements des sociologues chrétiens.

Partis politiques: Les partis politiques, tels que présentement constitués, restreignent le développement de nos valeurs intellectuelles et tiennent éloignés de la chose publique des hommes aptes à rendre au pays d'immenses services, suivant la compétence et leur conscience. Députés, ministres et sénateurs des deux grands partis politiques actuels figurent ensemble sur la liste de directeurs d'institutions financières peu scrupuleuses. Alimentés par la caisse électorale des trusts, les partis demeurent muets et inactifs devant l'exploitation et le mécontentement.

Immigration: Nous serons opposés à toute politique d'immigration tant que tous et chacun des Canadiens ne pourront trouver un travail permanent, et dans des conditions sociales raisonnables. Nous serons toujours hostiles à une immigration qui nous apporterait des difficultés sociales et des problèmes raciaux.

Armements: Les seuls armements que nous admettons sont les quelques navires nécessaires à la protection de nos côtes contre la piraterie et la contrebande.

La politique actuelle de défense nationale deviendra certainement, en cas de guerre, une contribution à la défense impériale. Le Canada n'a pas d'ennemis et ne doit pas s'en susciter; armer, c'est défier. Notre défense nationale, sans l'aide des Etats-Unis, est impossible. Notre situation financière, l'étendue immense de notre territoire à peine habité, rendent le projet ridicule.

Libéralisme économique: Nous condamnons le libéralisme économique. Au nom de la libre concurrence, ce système a permis et favorise le développement de puissants monopoles qui contrôlent presque entièrement le commerce et l'industrie. La libre concurrence est à peu près disparue, pour faire place à la dictature économique par quelques intérêts privés constamment à l'affût de profits exorbitants, et de l'exploitation systématique des masses. Pour nous, le remède propre à assurer la justice sociale et à faire revivre l'esprit d'initiative réside dans la coopération.

Utilités publiques: Nous réclamons la nationalisation des utilités publiques telles que: forces hydro-électriques, compagnies de transport, télégraphe, téléphone, industries de guerre, etc.

Organisation professionnelle: De l'avis de tous les grands économistes chrétiens, avec le système actuel, l'organisation professionnelle est, pour l'ouvrier, le plus sûr moyen d'obtenir des salaires raisonnables et des conditions de travail équitables. C'est pourquoi nous accorderons notre appui le plus sincère à toute revendication juste du travail organisé.

Agriculture: En vue d'une production plus rationnelle, la formation de nombreux techniciens agricoles et la diffusion d'écoles d'agriculture s'imposent depuis longtemps. Nous avons déjà un mouvement coopératif de vente qu'il faudrait encourager davantage. Il nous manque un coopératisme d'achat et de production. Par l'usage de la machinerie et des méthodes modernes de culture, le coût minimum de la production en coopération stabiliserait le marché canadien, et ouvrirait au cultivateur de chez nous, les marchés extérieurs.

Education: Nous demandons au conseil de l'instruction publique d'introduire, dans nos écoles primaires et secondaires, un enseignement qui préparerait encore davantage aux écoles de spécialisation

et à la formation de techniciens. De nombreuses bourses devraient être distribuées, afin de faciliter de plus en plus le développement intellectuel des classes ouvrières. Un prêt d'honneur devrait être accordé aux étudiants pauvres désireux de se spécialiser dans quelque profession. Afin d'éliminer l'incompétence et le favoritisme politique possibles, au sein de notre système d'éducation, nous suggérons que les membres du conseil de l'instruction publique ne soient pas nommés par le gouvernement, mais élus par le corps professoral et les éducateurs en général.

Réformes monétaires: Il est illogique que l'Etat dépende des grandes institutions financières privées. Nous demandons que la banque centrale, ayant seule le droit et le pouvoir de frapper monnaie, possédant le contrôle des crédits et des échanges internationaux, devienne une banque d'Etat. Nous réclamons un bureau de surveillance des placements dont l'objet serait de prévenir l'exploitation du public par le moyen d'actions et de titres sans valeur. Nous considérons, en outre, que les taux d'intérêts sur les dettes et les emprunts devraient être diminués.

Economie dirigée: Une économie dirigée, basée sur des lois, est devenue nécessaire. Les autorités doivent coopérer avec le commerce et l'industrie, avec le capital et le travail, afin de maintenir une distribution efficace, et l'écoulement ordonné des marchandises, en conformité avec les besoins d'une humanité qui progresse.

Les "fascistes" à Oshawa

Toronto, 19 (CP) — L'organisateur en chef du Parti de l'Unité nationale, M. Joseph Farr, a annoncé aujourd'hui qu'une cinquantaine de fascistes de Toronto doivent se rendre ce soir à Oshawa pour participer à une réunion publique. Il a ajouté que les sympathisants fascistes d'Oshawa, au nombre de 40 environ, ont retenu une salle appartenant à un particulier. Les autorités municipales d'Oshawa ont annoncé il y a déjà quelque temps qu'elles ne laisseraient pas de salle publique ou de parc aux fascistes.

La vie recluse en poésie

par
PATRICE DE LA TOUR DU PIN
Suivi de Présence en Poésie, par DANIEL-ROPS

Voici comment ce volume est présenté par le directeur de Présence:

"Il n'y a pas d'effort spirituel sans ce qu'on peut appeler un effort poétique".

"Ainsi, dès le premier de ces cahiers, la poésie était-elle affirmée non comme le jeu, ni la parole, de la vie et de l'être mais comme une réalité efficace, une nécessité fidèle."

Au mécanisme et à l'intellectualisme, uni pour nous menacer, la poésie oppose ce qui toujours passera en force la raison: l'Amour et le Don de soi. L'homme n'est point pleinement homme si, même à son insu et peut-être contre soi, il n'est secrètement poète. La qualité de la présence même à la lumière de l'univers poétique."

Il nous a paru que nul hommage plus pertinent ne pouvait être rendu à la poésie que celui-ci: de tous ceux de notre temps, le poète qu'on ne voit pas peut-être de la jeunesse n'est pas le moins précieux. Nous tenons pour un honneur de faire ici entendre sa voix."

Trois études, placées à la fin du volume, indiquent plus complètement que le sens prend ce livre dans l'oeuvre de l'auteur qui nous la donne, et aussi à quelles préoccupations essentielles se rattache, dans l'ensemble de ces cahiers, celui-ci, voué à la plus pure des Présences."

A cette présentation, il suffira sans doute d'ajouter que la Vie recluse en poésie, première oeuvre en prose de Patrice de la Tour du Pin, est à la fois un "art poétique" où il fait entendre le sens de son message et une méditation où ce jeune grand poète scrute d'une façon poignante la vie intérieure.

Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste 75c

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'Angleterre a besoin du Canada...

(Suite de la 1ère page)

da, dit M. Dexter, fait partie du continent nord-américain. Quand il a besoin de capitaux étrangers, il s'adresse à New-York. Il ne figure pas dans les plans britanniques de défense de l'Empire. Les Anglais savent qu'aucune puissance étrangère n'osera attaquer le Canada à moins qu'elle ne soit prête à combattre les Etats-Unis. Le texte de M. Dexter est très clair: "Canada is part of the North American Continent, financed (where outside money is required) by New-York and cutting no figure at all in British Plans for Empire Defence. The British know that no foreign power would dare attack Canada unless it is prepared to go to war with the United States". Voilà, condensée en quelques phrases, l'attitude à laquelle notre journal est toujours resté fidèle.

A l'encontre des autres Dominions, dit encore le correspondant de la Winnipeg Free Press à Londres, dans les plans britanniques, l'Angleterre n'a pas de rôle actif pour la Grande-Bretagne. Les autres Dominions peuvent difficilement aider le Royaume-Uni en cas de péril. Pendant la Grande guerre on avait accumulé de réserves considérables de denrées alimentaires dans les Dominions. La Grande-Bretagne n'a pas pu en profiter à cause des dangers des mers. La métropole a dû s'approvisionner en Amérique du Nord, bien que, dans le cas du blé, les prix fussent beaucoup plus élevés qu'en Australie. La Grande-Bretagne compte donc, encore une fois, sur le Canada pour l'approvisionnement en denrées alimentaires, en munitions et en armes de combat, advenant un nouveau conflit. On semble d'avis là-bas que l'Angleterre ne demandera pas aux Dominions, comme durant la Grande guerre, de lui envoyer des forces expéditionnaires. Mais il n'en est pas ainsi lorsqu'on songe à l'aviation. L'Angleterre n'aura jamais assez de Canadiens pour servir dans son armée de l'air: "But of Canada for the Royal Air Force, this country is not likely ever to obtain enough".

D'où évidemment l'agitation que l'on a faite depuis deux mois au sujet d'écoles d'aviation anglaises au Canada. D'où la campagne impérialiste de M. Meighen et de M. Bennett. Il est donc vrai de dire, d'après M. Dexter, que l'Angleterre considère le Canada comme le plus ancien membre du Commonwealth, venant tout de suite après le Royaume-Uni en importance et à plusieurs points de vue nécessaire à la sécurité de l'Angleterre. Le Royaume-Uni a plus besoin que jamais du Canada: "Britain needs Canada as she has never needed her before". Donc, c'est l'Angleterre qui a besoin du Canada pour son approvisionnement et sa défense militaire, et non le Canada qui a besoin de l'Angleterre, comme les impérialistes veulent nous le faire croire.

"L'Angleterre a besoin du Canada"

Toute la campagne impérialiste tient en cette phrase: L'Angleterre a besoin du Canada. Les vrais Canadiens soutiennent que le Canada doit d'abord surveiller ses propres intérêts, se mêler de ses affaires, régler ses problèmes de politique intérieure, diminuer le nombre de ses chômeurs, donner de l'emploi à sa population, assurer aux Canadiens un niveau de vie raisonnable. Au temps où il représentait la Winnipeg Free Press à la tribune des journalistes d'Ottawa, M. Grant Dexter a publié plusieurs études statistiques pour démontrer que la Grande guerre nous avait coûté quelque chose comme \$4,000,000,000. Le Canada est aujourd'hui une nation indépendante, libre d'orienter sa politique conformément à ses destinées de nation américaine. Si l'Angleterre a besoin du Canada, le Canada n'a pas besoin d'elle. Tout est là. Le témoignage de M. Dexter est à retenir. Après des Canadiens qui considèrent le Canada comme leur seule patrie, la propagande impérialiste ne pourra rien contre cette constatation de bon sens. Une politique de défense nationale doit, par conséquent, s'inspirer de ces données et non pas d'un nationalisme britannique outrancier.

Léopold RICHER

Nos éphémérides

19 juillet 1853

Mgr Taché succède à Mgr Provencher

Le 19 juillet 1853, Mgr Taché apparaît, au moment où il s'embarque sur une des barges des compagnies pelletières, la mort de l'évêque de Saint-Boniface, Mgr Provencher, survenue le 7 juin. Mgr Taché demeurait ordinairement à l'île-à-la-Croix, qui constituait un peu les quartiers généraux des missions du nord. L'illustration définit lui avait dit précédemment: "Restez dans les missions du nord jusqu'à ce que les nouveaux missionnaires soient au courant des affaires et de la langue, et ce quand même il me prendrait envie de mourir, car un prêtre suffit à mener la barque à Saint-Boniface". Surtout si ce prêtre est l'abbé Lafleche. Aussi Mgr Taché ne dérangea pas ses plans. Il s'embarqua sur la barge pour le lac Athabasca, où se trouvaient les Pères Fauriol et Grollier. Le but de son voyage était moins de voir les Sauvages que de rencontrer les missionnaires et organiser avec eux le travail des missions.

La Commission des accidents du travail

Québec, 19 (DN) — La nouvelle commission des accidents du travail sera installée cet après-midi, à trois heures moins quart, au no 73 de la Grande-Allée.

Les commissaires, sont, on le sait, M. Paul Drouin, C.R., président M. J.-L. Labrèche, et M. Doy-le.

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY CAMILLE

SOURCE

Efficace contre l'indigestion, la Goutte, la Rhumatisme, Maladies du Foie et autres maladies.

En vente chez votre Pharmacien

AGENT GENERAL POUR LE CANADA

J. ALFRED OUMET

84, rue St-Paul est, Montréal.

Les dernières volontés de Marie de Roumanie

Le deuil de la reine douairière se portera en lilas foncé — Son cœur sera déposé dans sa retraite favorite, sur l'île de la mer Noire

Bucarest, 19 (A. P.). — Dans des lettres qu'on a ouvertes aujourd'hui, la reine-douairière Marie de Roumanie fait connaître ses dernières volontés. Elle désire que son deuil soit porté non en noir, mais en lilas foncé, sa couleur favorite. De même elle demande que son cœur soit embaumé, placé dans une urne et déposé dans sa retraite favorite, sur les rives de la mer Noire. Quant à son corps, il reposera dans la chapelle funéraire du vieux monastère de Kurtea-de-Arghes, aux côtés de celui de son mari, feu le roi Ferdinand. Les lettres, dont on a pris connaissance aujourd'hui, ont été écrites le 29 juin 1933. L'une d'elles était adressée aux sujets de Marie de Roumanie. Ces lettres seront livrées à la publicité, d'ici une couple de jours.

En Chine

La guérilla à Poutoung

Elle a causé au moins 600 morts ces quatre derniers jours

Changhai, 19. (S.P.A.) — Dans la partie industrielle de Changhai, Poutoung, la guérilla a causé au moins 600 morts ces quatre derniers jours. Depuis la prise de Changhai, c'est-à-dire depuis septembre dernier, il n'y avait pas eu de combat important à Poutoung. Il paraît que 300 des victimes sont des paysans: les uns ont été atteints accidentellement, les autres sont tombés sous les balles des Japonais, qui les accusaient de participation à la guérilla. Les combattants chinois, qui sont maintenant partis, auraient tué 200 Japonais. Ils auraient perdu une centaine d'hommes.

Des forces japonaises ayant pour objectif Hankou, la capitale provisoire, poursuivent leurs opérations contre Kioukiang. Cet objectif immédiat est à 135 milles en aval de Hankou. Des avions et deux navires de guerre le bombardent.

34e VENTE ANNIVERSAIRE

Gala d'adoubement!

Venez réaliser vos économies pour mieux jouir de vos vacances.

COMPLETS

Groupes de complets d'excellente qualité:

Tissus "Tropical", "Palm Beach", "Tweed" et "Worsted"

1er groupe \$9.34 2e groupe \$16.34

Toute la balance de nos complets et paquets non groupés offerts à 20% de réduction.

Cravates, bretelles, chaussettes, etc.

34c

Bonin

901, Ste-Catherine Est

(Angle Saint-André)

PENSION D'ETE

AU VÉCA STE-ADELE

(En haut) Près du lac

Mlle M. Longpré, prop.

Tél. No 76

est une pension idéale et tranquille, avec confort, située sur grève privée. Pension renommée par sa cuisine excellente et variée. Méthodes canadiennes avec adaptation végétarienne. Chaloupes et autres attractions. Fautes de réservations pour août. Taux: \$13.00, \$15.00, \$16.00 par semaine.

Collection "Présences"

Sous la direction de DANIEL-ROPS

METIER D'HOMME, par Raoul Dautry. (Volume de 330 pages).

PROBLEMES DE LA SEXUALITE, par J. de Lacretelle, le R. P. Lavard, Maurice Zundel, Dr René Biot, P.-H. Simon, André Berge, Peter Wust. (Volume de 320 pages).

LES JUIFS, par Paul Claudel, R. P. Bonsirven, André Spire, R. Montagne, René Schwob, G. Cattai, Lnt-Cnel E. Moyer, D. de Rougemont, R. Dupuis, R. Postal, Simon Lando, Jacques Maritain. (Volume de 330 pages).

UNE SANTE PARMi NOUS, par Edouard Estaunié, Dr Laiguel, Lavastine, S. Fumet, G. Thibon, R. Schwob, Claude Silve, J. Madaule, J. Malgoué, Ribeiro Couto. (Volume de 270 pages).

L'AME DU MEDECIN, par René Dumesnil. (Volume de 240 pages).

LE CORPS ET L'AME, par le Dr René Biot. (Volume de 250 pages).

L'HOMME ET LE PECHE, par François Mauriac, Eugénio d'Ors, R. P. Ducattillon, R. P. Maydiou, André Thérive, P.-H. Simon, René Schwob, Pierre Gardère, Jacques Madaule, Noël Mathieu, Prof. E. de Greeff, E. Borne, W. Weidle, Christian Ducas, Jacques Chevalier. (Volume de 318 pages).

Chaque volume se vend maintenant 75c franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 20 juillet 1938
SAINT JEROME-EMILIEN, confesseur.

Lever du soleil, 4 h. 23.

Coucher du soleil, 7 h. 36.

Lever de la lune, 11 h. 11.

Coucher de la lune, 5 h. 48.

Premier quart, le 4, à 8 h. 47 m. du matin.

Pleine lune, le 12, à 10 h. 4 m. du matin.

Dernier quart, le 20, à 7 h. 19 m. du matin.

Nouvelle lune, le 26, à 10 h. 33 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET CHAUD, SUIVI D'AVERSSES

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 80.
Même date l'an dernier 76.
Minimum aujourd'hui 70.
Même date l'an dernier 66.
BAROMÈTRE: 10 h. a.m. 29.75. 11 h. a.m. 29.80. Midi: 29.82.

Chiffres fournis par la Maison M.R. de Montréal, 300a, St-Denis, Montréal.

Une bombe traverse le toit de la cathédrale de Barcelone

Elle cause peu de dommages

BARCELONE, 19 (S.P.A.) — Au cours d'un bombardement aérien, aujourd'hui, une bombe a atteint la célèbre cathédrale de Barcelone. La bombe a traversé le toit non loin de la façade. Il a fait tomber un enduit et a éclaté sur le sol. Il n'a apparemment pas causé de dommages.

Au début de la guerre, on a déposé l'intérieur de la cathédrale de nombreux ornements, on a verrouillé les portes et on y a apposé une note annonçant que la Généralité affectait l'édifice au "service des institutions du peuple".

L'HYDRAVION SOLITAIRE

VALENCE, 19 (S.P.A.) — Un hydravion qui opère toujours seul a bombardé une ville au sud de Valence, Alcira. Le bombardement a fait mort et cinq blessés.

Au cours de mai et de juin, cet hydravion a fréquemment exécuté des missions sur la côte du pays de Valence. On lui attribue la perte de plusieurs navires britanniques.

Halifax et Hore-Belisha en France

Importance du voyage des souverains britanniques du point de vue diplomatique

LONDRES, 19 (A.P.) — Le ministre des affaires étrangères, le vicomte Halifax, et le ministre de la guerre, M. Leslie Hore-Belisha, accompagnent le roi Georges VI et la reine Elisabeth en France; ce qui souligne bien l'importance du voyage des souverains anglais du point de vue diplomatique.

Les ministres anglais auront des entretiens avec le premier ministre tchèque Daladier et le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet. On croit que ces entretiens porteront surtout sur la situation en Europe centrale qui peut devenir difficile lorsque le gouvernement de Tchécoslovaquie fera connaître les concessions qu'il est prêt à accorder aux Allemands. Sudètes et sur la situation espagnole qui fait obstacle à un règlement de l'Italie en Méditerranée.

La bienvenue du cardinal Verdier aux souverains anglais

PARIS, 19 (C.P.-Havas) — S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, a tenu aujourd'hui à souhaiter la bienvenue au nom de l'Église catholique au roi Georges VI et à la reine Elisabeth.

"La France tout entière, dit-il, se lève pour saluer leurs Majestés et la reine d'Angleterre. Leur présence au milieu de nous proclame que le grand empire du monde se joint à la France pour défendre la liberté des peuples, le respect des traités et la civilisation chrétienne. Que Dieu bénisse leurs Majestés".

L'"Ascania"

Cour d'amarauté a entendu plusieurs témoins, ce matin, dont le pilote en charge du navire — Plaidoiries des avocats

La Cour d'amarauté, qui a commencé hier une enquête sur l'accident du paquebot *Ascania*, a entendu ce matin, On a de nouveau entendu plusieurs témoins au cours de la matinée, dont le père du pilote en charge du navire au moment de l'accident, et qui est lui-même pilote. Puis les avocats ont présenté leurs plaidoyers. Me Louis Saint-Laurent a représenté le ministère fédéral du transport dans la cause. Me Louis Saint-Laurent a occupé pour le pilote M. H. Morin, et Me Lucien Beauregard pour la ligne *Cunard White Star*, capitaine et les officiers de l'*Ascania*.

M. Morin a suivi dans son plaidoyer la liste des questions telles qu'elles ont été posées par le juge. Il a soutenu que, selon la preuve entendue le navire était en bon état de navigation, muni de tous les appareils nécessaires, des cartes et publications qui pouvaient être utiles pour le voyage. La position du navire à cet égard, à 4 heures 45 du matin, en attendant l'île Rouge, devant le bateau-phare, l'*Ascania* était alors à une distance d'un mille et demi du point de l'accident. Le pilote a alors donné au navire la direction qui a été vérifiée par les officiers du bord et qu'on n'a pas changée. Le pilote a ensuite vérifié la position à plusieurs reprises. Avec cette direction, dit Me Morin, le navire aurait dû éviter l'écueil et son opinion est que le navire était plus au sud qu'on ne l'a vu lorsqu'il a passé le bateau-phare.

La terre était visible au moment de l'accident, et plusieurs points de repère pouvaient servir à guider le navire. La bouée qui marque l'écueil Alcide, ou l'*Ascania* a été déviée, le pilote ne l'a vue qu'à une distance d'un mille et demi, et il s'est écoulé six minutes entre le moment où il a aperçu la bouée et celui où le navire a frappé l'écueil. Si l'on tient compte de ces conditions de température, qui sont bonnes, a dit Me Morin, il n'y a pas d'excuse pour le pilote de ne pas avoir vu la bouée à au moins six milles de distance. Le pilote a vu la bouée avant que le pilote ait aperçu, mais il n'y avait que tout allait bien et ne l'a pas signalée. Me Morin prétend que preuve montre qu'il y a eu absence de coopération entre les officiers du bord et le pilote. Quant à la question de savoir si la bouée a été utilisée comme une aide à la navigation, l'avocat du gouvernement dit que le pilote s'est servi de la bouée plutôt comme d'un point de repère fixe; le pilote a admis qu'il a cru avoir suffisamment vu la bouée pour faire passer son navire au sud de la bouée.

La preuve a démontré qu'il est usage pour des navires comme l'*Ascania* de prendre le chenal au sud de l'île du Bic, mais M. Morin a prévenu qu'il y a lieu de prendre des précautions spéciales parce que le navire s'engage dans un passage étroit.

Le navire a-t-il été conduit avec le soin voulu? Je crois que la réponse est non, a dit M. Morin. Il a été conduit négligemment. La cause de l'accident, c'est que le pilote est un bon pauvre navigateur, au moins il a montré qu'il l'était.

Lorsqu'il a vu la bouée et qu'il a constaté quelque chose d'anormal, il n'a pas pensé à arrêter le navire, qui filait à pleine vitesse, 15 noeuds. Je crois qu'il n'y avait pas besoin d'arrêter le navire. Au moment où il a vu la bouée, il en était éloigné d'un mille et demi, il aurait alors dû obliquer vers le nord jusqu'à ce qu'il aperçut les points de repère qui lui auraient permis de trouver le chenal libre. La cause de l'accident c'est donc la mauvaise navigation du pilote et sa négligence.

La défense du pilote

Me Louis Saint-Laurent a soumis d'abord que le fait pour le pilote d'avoir pris le chenal au sud de l'île du Bic n'était pas une faute. C'est un chenal dont on se sert beaucoup, et si ce pilote devait être blâmé pour l'avoir pris, la Cour devrait aussi blâmer les dix autres pilotes qui ont pris ce chenal pendant les trois jours que l'*Ascania* a été échoué. Non seulement rien ne défendait de se servir de ce chenal, mais dans les Instructions aux pilotes, une publication officielle du gouvernement fédéral, on trouve une invitation à se servir de ce chenal.

On a demandé si le chenal nord était plus sûr. Sans doute il est plus large, mais le chenal sud a des avantages. Il sauve du temps. Le pilote a déclaré que ce passage économise un quart d'heure. Le livre d'instruction dit qu'on peut sauver jusqu'à une heure. Nous sommes à une époque où les minutes comptent et où tout le monde prend les raccourcis.

Au bateau-phare de l'île Rouge, le pilote a pris sa position et a déclaré qu'il était à un mille et demi de ce point de repère, et il est corroboré là-dessus par les officiers du bord. Me Saint-Laurent a ensuite demandé que le pilote soit blâmé pour l'avoir pris, la Cour devrait aussi blâmer les dix autres pilotes qui ont pris ce chenal pendant les trois jours que l'*Ascania* a été échoué. Non seulement rien ne défendait de se servir de ce chenal, mais dans les Instructions aux pilotes, une publication officielle du gouvernement fédéral, on trouve une invitation à se servir de ce chenal.

M. Saint-Laurent cite le livre d'instruction aux pilotes et dit que d'après cette publication officielle le pilote avait raison de faire ce qu'il a fait, qu'il était justifié de croire le navire en sûreté, et que l'accident est dû non à la faute du pilote, mais au défaut d'informations au sujet de cette bouée.

Il ne prétend pas que la bouée était déplacée, et la preuve a été à l'effet que la bouée était à sa place. Mais selon le livre des instructions, la bouée marque la limite du danger. On ne dit pas qu'au sud de la bouée c'est dangereux, mais que le danger est au nord. Au sud le chenal est libre. En fait, il ne lui en fallait pas d'écueil à 1400 pieds au sud de la bouée. L'information officielle est donc

L'état de Mgr Hallé s'aggrave

QUEBEC, 19 (D.N.C.) — L'état de S. E. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, s'aggrave et hier, à cinq heures de l'après-midi, l'auguste patient a reçu les derniers sacrements des mains de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Mgr Hallé est à l'hôpital Saint-François-d'Assise depuis le dimanche du congrès eucharistique. Il souffre de paralysie faciale.

A 4 h. 49 à Paris

PARIS, 19. — Le train royal est arrivé à 4 heures 49. Le roi et la reine, souriants, ont échangé des poignées de mains avec le président et madame Lebrun.

insuffisante, parce que tous les pilotes considèrent cette bouée comme indiquant la limite au sud de laquelle la navigation est sûre. M. Saint-Laurent parle aussi de deux balises signalées dans le livre d'instructions, et dont une n'existe plus depuis cinq ans; elle paraissait si peu nécessaire qu'on n'a pas jugé bon de la remplacer, mais le livre d'instructions continue d'en parler comme si elle était là. La balise qui restait était aussi selon le livre d'instruction une justification pour le pilote dans les circonstances.

Si donc, a conclu Me Saint-Laurent, les informations avaient été plus complètes, l'accident ne serait pas arrivé, car au moment où le pilote a vu la bouée, il avait amplement d'espace et de temps pour corriger la course du navire; cela aurait été extrêmement facile. Si le pilote avait eu l'information qu'à un demi-mille au sud de la bouée le chenal n'était pas sûr, l'accident ne serait pas arrivé. Cette information, qui est publique aujourd'hui et dont on se sert, n'existait pas alors et c'est pourquoi le pilote n'a pas commis de faute. La cause de l'accident, c'est l'insuffisance d'information.

Informations trompeuses

Me Beauregard a parlé ensuite. Il est clair, d'après la preuve, a-t-il dit, que la compagnie propriétaire du navire n'est pas responsable de l'accident, mais elle en est la victime, et elle perd des milliers de piastres dans cette affaire. Me Beauregard partage les conclusions de Me Saint-Laurent. Il dit cependant que l'accident est dû non seulement à l'insuffisance d'information, mais à des informations officielles trompeuses. Il demande à la Cour de faire des recommandations pour que l'on corrige cette situation, que cette partie du chenal soit mieux protégée, qu'on augmente le nombre des bouées et que les instructions soient plus exactes. Le bouée était à 1400 pieds au nord de l'écueil, ce que les informations officielles ne révèlent pas.

Quant à la distance d'où la bouée a été aperçue, Me Beauregard dit qu'il s'agit d'une petite bouée et qu'il y aurait peut-être lieu d'en installer de plus visibles à cet endroit. Il a ensuite répondu à Me Morin que la preuve démontre qu'il y a bien eu coopération entre le pilote et les officiers du bord, que toutes les manœuvres et les positions ont été vérifiées par les officiers, et que le pilote a déclaré qu'il avait reçu des officiers toute l'aide possible dans son travail. Les officiers du bord n'avaient pas à intervenir à l'encontre de la conduite du navire par le pilote, parce que, d'après les informations officielles, le pilote avait raison d'agir comme il l'a fait.

Quant au fait que le capitaine n'était pas sur le pont au moment de l'accident, Me Beauregard dit que le capitaine se tient sur le pont de Montréal à la Pointe au Père, mais qu'à certains moments il faut évidemment qu'il prenne quelques minutes de repos, et qu'à l'endroit de l'accident c'était précisément un endroit où la route était moins dangereuse il pouvait le mieux quitter le pont pour se reposer, d'autant plus qu'on approchait de la Pointe au Père, à partir d'où il aurait la complète responsabilité du navire. Il laissait d'ailleurs avec le pilote des officiers expérimentés et compétents.

Me Morin a ensuite répliqué brièvement.

Sympathies fascistes?

Londres, 19 (C.P.-Havas). — Lord Strabolgi, pair travailliste, a affirmé aujourd'hui que certains ministres du cabinet britannique sont de sympathies fascistes et a blâmé le gouvernement d'avoir préféré le Japon à la Chine en refusant à celle-ci l'emprunt qu'elle demandait, tandis qu'il a accordé un emprunt semblable à la Turquie. Lord Stanhope, leader du gouvernement à la Chambre des Lords, a répondu qu'aucun ministre ne saurait être considéré comme fasciste et que la situation financière de la Turquie est bien différente de celle de la Chine.

M. de Valera félicite Corrigan

Dublin, 19 (A.P.). — Le premier ministre de Valera est allé féliciter aujourd'hui le téméraire aviateur irlandais Douglas Corrigan, qui a fait l'envolée transatlantique New-York-Dublin dans un vieux avion. Après avoir remercié le premier ministre, Corrigan s'est rendu aux bureaux du gouvernement pour faire régulariser sa situation. Les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères ont déclaré qu'ils ne lui enverraient pas d'ennui en dépit du fait qu'il n'a pas emporté les papiers nécessaires.

La réorganisation du parti libéral provincial

M. Adélard Godbout annonce la formation de groupements libéraux dans chacun des 90 comtés, et d'un comité exécutif pour toute la province

M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a reçu ce matin les journalistes. Il leur a annoncé un plan de réorganisation politique du parti dans la province. Chaque comté se choisira une organisation locale, et chaque organisation locale élira un représentant dans un comité exécutif central provincial.

Voici le texte de la déclaration de M. Godbout:

La motion Lapointe

Le récent congrès libéral tenu à Québec les 10 et 11 juin derniers, a adopté nombre de résolutions importantes, dont quelques-unes touchent à la réorganisation du parti. La principale est déjà connue sous le nom de "Motion Lapointe" et se lit comme suit:

"Attendu qu'il importe d'avoir une organisation efficace pour promouvoir la diffusion des idées libérales et le progrès du parti dans la province et dans tout le pays et que pour atteindre cette fin, il est opportun de grouper les efforts des libéraux de tous les comtés de la province;

"Attendu que ce groupement ne peut se réaliser que par l'établissement dans chaque comté d'une association composée des représentants attitrés des libéraux de chaque paroisse;

"Attendu qu'il convient de grouper les représentants de ces diverses associations de comté pour diriger leurs activités sur des questions d'intérêt provincial;

"Attendu qu'il importe de faire connaître le sentiment des libéraux de la province sur les questions d'intérêt fédéral;

"Attendu qu'il est de l'intérêt public, dans le but d'assurer l'unité des forces du parti comme organisation fédérale, de s'affilier à l'Association nationale du parti libéral;

"Attendu que cette association a elle-même manifesté son désir d'avoir comme une de ses branches l'organisation du parti libéral provincial à ces fins;

"Cette convention recommande qu'un comité composé de membres choisis par le chef du parti désigné à la convention soit chargé d'organiser dans la province, dans les comtés où il n'existe pas, des associations qui seront connues sous le nom d'Association libérale du comté de..."

"Que ces associations soient composées, autant qu'il sera possible de le faire, d'au moins deux délégués par poll de votations élus par les libéraux de chaque paroisse; Que chaque association élise par ses délégués de poll un comité pour la représenter; que ce comité choisisse un représentant pour représenter son association au comité provincial de la fédération de ces associations; que cette fédération nomme les délégués qui seront chargés de la représenter à l'Association nationale du parti libéral.

"Cette convention recommande de plus que cette organisation soit faite sous le plus bref délai possible et que la première assemblée annuelle ait lieu avant le premier janvier mil neuf cent trente-neuf."

Une association provinciale

Je crois que nous ne devons pas tarder de donner suite à cette résolution. L'objet de la "motion Lapointe" est de former une association libérale provinciale appelant tous les vrais libéraux à collaborer à l'organisation de l'exécutif.

J'invite chaque comté de la province de Québec à constituer une association locale, dont les membres seront choisis dans chacune des municipalités. A leur tour, les délégués de comtés constitueront un comité général d'organisation devant choisir le comité exécutif.

Deux sections

Pour faciliter les relations entre les individus et les associations de comtés, la province sera divisée en deux sections, "est" et "ouest", ayant chacune un sous-comité sous la juridiction du comité exécutif général.

Des formules de résolutions, de nomination de délégués seront à la disposition des intéressés qui pourront les réclamer des comités d'organisation existant déjà, pour la section de l'est de la province à l'immeuble des *Prévoyants*, encoignure Côte de la Montagne et St-Pierre, à Québec, — et pour la section de l'ouest, à Montréal, chambre 305, édifice *Thémis*, 10, rue St-Jacques ouest.

J'espère que tous les libéraux auront à cœur la réorganisation du parti libéral provincial et assumeront dans cette tâche leur part de responsabilité. Nous comptons recevoir aux bureaux de l'organisation les suggestions de tous ceux qui peuvent apporter leur contribution à la réorganisation du parti.

Les associations de comtés, outre leur collaboration avec le comité exécutif central, sont invitées à aider le chef du parti dans le choix des meilleurs candidats aux prochaines élections. Elles peuvent le faire par voie de résolution ou par moyen de délégation, soit auprès du chef ou des personnes chargées par lui de recevoir les délégations. Aucun comté ne doit se croire lié au choix d'un candidat; et nous devrions avoir sur les rangs, aux prochaines élections provinciales, les candidats les plus susceptibles d'assurer la victoire libérale et les mieux préparés à assumer la tâche de représenter dignement et avantageusement chacun des comtés de la province.

Si cette façon de procéder devait imposer des sacrifices personnels à quelques-uns, je suis convaincu qu'ils les consentiront avec générosité pour l'avantage du parti et le bien de la province.

Les libéraux de langue anglaise ont réclamé le droit de s'organiser entre eux. Ils pourront le faire en suivant la même procédure que les libéraux de langue française et trouveront comme eux, aux organisations déjà existantes, toute la collaboration et tous les renseignements dont ils auront besoin.

Il va sans dire que nous comptons que les diverses associations de comtés feront une large part à la jeunesse. Les associations de la jeunesse libérale voudront sans doute d'ailleurs donner une généreuse collaboration à la formation de cet organisme provincial que nous voulons démocratique et représentatif de tous les libéraux dans la province.

Le parti libéral qui vient de reconnaître à son congrès le principe du suffrage féminin, croit pouvoir compter que les associations libérales féminines tiendront à collaborer à la formation de cette association provinciale; elles sont invitées à communiquer avec les organisations existantes pour déterminer la forme de cette collaboration.

A la radio

Dans quelques jours, le jeudi, 28 juillet, de 8 à 8 h. 30 p.m., je parlerai à la radio, aux postes CBF, Montréal, CRCK, Québec, CHMC, New-Carlisle, CRCS Chicoutimi, CJBK Rimouski, pour donner de plus amples détails sur l'Association dont nous commençons incessamment la formation.

Le "Mercury" attendu ici jeudi matin

Le rapide monoplan des "Imperial Airways" doit faire le voyage en 18 heures, de Foynes à Boucherville

Le *Mercury* quittera Foynes, Irlande, à 3 h. demain après-midi, pour se rendre sans escale à Montréal: c'est ce qu'annonce un télégramme reçu par les *Trans-Canada Airlines* des *Imperial Airways*. Le télégramme ajoute que les aviateurs comptent faire le voyage en 18 heures et amerrir à Boucherville à 9 heures jeudi matin.

L'équipage du rapide monoplan *Mercury*, qui sera affecté au transport du courrier postal, sera formé du pilote Donald Bennett et du radiotélégraphiste Albert Coster. On sait que le *Mercury* est ainsi construit que c'est un gros avion à quatre moteurs, le *Maia*, qui lui permet de prendre son essor: le *Maia* enlève le *Mercury* sur son fuselage et ne le relâche qu'une fois parvenu en pleine mer, à une altitude suffisante, ce qui permet au *Mercury* d'emporter une plus lourde charge d'essence.

Pour son premier voyage, le *Mercury* ne transportera pas de courrier, mais des films de l'arrivée du roi et de la reine à Paris et des journaux anglais et irlandais. Si les vents sont défavorables, il est possible que l'avion fasse escale à Terre-Neuve pour refaire le plein d'essence, mais l'intention est de faire le voyage sans escale de Foynes à Montréal en 18 heures.

Tout est prêt pour recevoir le *Mercury* à Boucherville. Les aviateurs anglais ne s'arrêteront ici que quelques minutes; ils repartiront ensuite pour New-York où ils doivent livrer les films et les journaux.

Bombardements à Hankéou

Hankéou, 19 (SPA) — Aujourd'hui, 33 avions japonais ont exécuté d'intenses bombardements à Hankéou et à Outchang, deux des villes de l'agglomération dont fait partie Hankéou, la capitale provisoire. D'énormes colonnes de fumée donnent une idée des ravages.

A l'index

Un décret de Rome a mis à l'index le livre de O. Lemarié intitulé: *Initiation au Nouveau Testament*.

Bulletin météorologique

Toronto, 19 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: beau et chaud, suivi d'averses; vallée du bas St-Laurent: partiellement nuageux avec averses; nord-ouest du Québec: incertain, vent du nord-ouest, orages, puis beau et frais; Lac St-Jean: partiellement nuageux et chaud suivi d'orages, puis beau et frais; golfe et rive nord: vent modéré, partiellement nuageux avec averses; baie des Chaleurs: beau et chaud, suivi d'orages.

Georges et Elisabeth foulent le sol français

Du pont du yacht "Enchantress", en face du môle de Boulogne-sur-Mer, le roi d'Angleterre assiste au dévoilement du gigantesque monument "Britannia" — La foule acclame le souverain au cri de "Vive le Roi" — Les écoliers chantent, en anglais, le "God Save the King" — Paris attend fiévreusement pendant que le train royal file vers la capitale, sur une voie complètement dégagée — Protection formidable pour les souverains britanniques — L'accueil officiel

(Voir aussi en page 10)

Boulogne-sur-mer, 19. (C.P.-Havas) — Le train royal qui conduit leurs Majestés Georges VI et Elisabeth d'Angleterre de Boulogne à Paris, a quitté Boulogne-sur-mer immédiatement après le dévoilement du monument *Britannia*, c'est-à-dire exactement à 1 h. 07 p.m., heure de Boulogne (8 h. 07 du matin, heure avancée de Montréal). Le train spécial préparé par le gouvernement français à l'occasion de la visite historique d'aujourd'hui se compose d'une locomotive et de six wagons dont une salle à manger et un salon. Le convoi est mené à l'extérieur de Boulogne et porte les armoiries de Sa Majesté ainsi que les drapeaux britannique et français. La voie ferroviaire a été complètement dégagée afin que le train royal circule librement.

re le débarquement à Boulogne du premier contingent de troupes britanniques sur le sol français, en 1914. Dès que le roi se montra sur le pont, le maréchal Pétain, de France, et le maréchal Lord Cavan, qui se tenaient derrière le monument, ont dévoilé la colossale statue pendant que le roi faisait le salut militaire.

Quand le yacht eut accosté, M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères de France, est monté à bord pour présenter les hommages du gouvernement français à leurs Majestés. Il a offert une gerbe de roses françaises à la reine d'Angleterre.

Quand il descendit à terre, le roi portait l'uniforme bleu et or des amiraux de la flotte anglaise que la reine était vêtue d'une toilette noire rehaussée de fourrure.

Immédiatement après être descendus à Boulogne, le roi, la reine et les membres de leur suite se sont rendus immédiatement, à pied, au train spécial qui les conduit à Paris. Le vicomte Halifax, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a pris place dans le convoi, avec leurs Majestés. Quant à M. Bonnet, ministre des Affaires Étrangères de France, il a pris un autre train rapide pour figurer avec les membres du gouvernement lors de la réception officielle qu'offrira celui-ci à Paris.

Paris attend fiévreusement, dans une ville décorée à profusion, l'arrivée de leurs Majestés. Rien n'a été laissé au hasard pour protéger la vie des souverains britanniques, et la protection qu'on offrira au roi est vraiment formidable. Plusieurs douzaines de chars blindés, et des milliers de gardes mobiles sont massés de chaque côté du parcours que doit suivre le cortège royal, de la gare du Bois-de-Boulogne au Quai d'Orsay.

Aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse, à Paris, on a chanté le *God Save the King* et la *Marseillaise*.

L'aviateur Corrigan commence à faire fortune

L'émission radiophonique d'hier soir lui rapporte déjà \$2,000 — Offre d'une compagnie de cinéma — Le ministre des Etats-Unis en Irlande lui prête son pyjama

Il voulait se rendre en Californie et atterrit à Dublin

Dublin, Irlande, 19. (A.P.) — L'aventurier californien Douglas-G. Corrigan, qui vient de réussir à traverser l'Atlantique dans un vieux avion qui n'était muni ni de T.S.F. ni d'instruments de direction, semble aujourd'hui assuré de la fortune. L'émission radiophonique d'hier soir, transmise d'Irlande aux Etats-Unis, lui a déjà rapporté \$2,000 et une compagnie de cinéma — les studios Hal Roach — lui a déjà fait une proposition pour tourner un film d'aviation aux côtés de Brian Aherne, film dont le scénario, dû à l'aviateur Norman McLeod, ressemble assez à sa propre aventure.

Corrigan qui prétend s'être retourné de route en volant retourne en Californie a violé tous les règlements en faisant son envolée transatlantique sans en avoir obtenu l'autorisation des autorités des Etats-Unis et en arrivant en Irlande sans passeport. Il est peu probable cependant qu'on lui fasse des

ennuis. Les sociétés irlandaises de New-York l'ont déjà assuré de leur plein entier appui, de leur assistance juridique, si on voulait l'inquiéter. Au nom de ces sociétés, M. Charles Halley, commissaire des transports de New-York, lui a envoyé le télégramme suivant: "L'erreur que vous avez commise en atterrissant à Dublin au lieu de vous rendre en Californie a plu à bien des gens. Si vous vous trouvez dans une situation difficile, soyez assuré que des milliers de personnes sont disposées à vous aider de toutes façons..."

Corrigan a dormi la nuit dernière à la légation des Etats-Unis, revêtu du pyjama que lui avait prêté le ministre des Etats-Unis en Irlande, M. John Cudahy. Son avion a été mis sous verrou à l'aéroport de Baldonnel pour le protéger contre les chasseurs de souvenirs. Corrigan a déclaré qu'il prendrait le bateau pour retourner aux Etats-Unis.

Paris, 19 (P.C.-Havas) — L'économie et les finances canadiennes sont citées en exemple par l'économiste Edouard Payen dans une longue étude du *Journal des Débats*.

Sous le titre "Paroles et actes de bon sens", ce grand quotidien moralise les discours du ministre des finances Dunning et du président de la Banque Canadienne Nationale, Beaudry Leman: "Nous retenons, conclut-il, ce rappel de qualités d'une autre génération. Ce sont elles, en effet, qui permirent les progrès sociaux parce qu'elles n'étaient pas fondées sur des utopies mais sur l'expérience. Contrairement à tant de rêveurs qui malheureusement s'installent parfois à la tête des gouvernements, le président de la Banque Canadienne Nationale professe que le pouvoir d'achat provient non pas de la monnaie mais de la production; que de multiplier les signes monétaires sans augmenter la production, sans accroître la masse des biens échangés est un leurre et une tromperie. L'expérience donne à ce sujet des renseignements concluants et répétés. Mais la présumption de certains dirigeants méprise l'expérience".

Klement aurait été enlevé

Paris, 19 (AP) — Les quartiers généraux des trotskistes de Paris viennent de déclarer que le secrétaire international de leur mouvement, Rodolphe Klement, est disparu depuis une semaine et qu'on croit qu'il a été enlevé. On se demande s'il n'aurait pas été transporté en Espagne, étant donné qu'on a reçu une lettre portant une signature ressemblant à la sienne, datée de Perpignan, non loin de la frontière franco-espagnole.



Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

PRECEPTEURS

"Il faut que Lui grandisse et que moi, je diminue." Cette pensée sublimée exprimée par Jean-Baptiste, qui, entre tous, fut le précepteur, définit bien la beauté et l'héroïsme du rôle qu'il importe de jouer, car chacun de nous, à des degrés divers et dans des sphères spéciales, pouvons et devons être des précepteurs.

Le précepteur sait qu'il devra, de toute nécessité, se sacrifier, diminuer en un mot, afin que l'autre, celui dont il prépare la venue, grandisse.

Les parents, dans la lutte constante de l'éducation, dans ce travail ininterrompu de la formation intellectuelle et morale, sont les précepteurs par excellence.

Leur rôle consiste à former la conscience et le caractère de leur enfant, à forger son initiative afin qu'il puisse se suffire à lui-même et, suivant l'expression si vivement imagée, voler de ses propres ailes, afin qu'il puisse se passer un jour de ceux qui lui ont donné la vie.

C'est un rôle difficile, un sacrifice permanent. Et ce rôle se poursuit du premier âge jusqu'à cette époque incertaine où l'enfant, devenant homme, éprouve le besoin de s'éloigner, de vivre sa vie propre.

Alors, ces ailes, tissées avec tant d'amour, à la confection desquelles auront été dépensés tant d'efforts et tant de peines, peut-être, ces ailes, il faut savoir soi-même les adapter à temps, le plus tôt possible, au corps et à l'âme de son enfant.

Ils partiront, ils s'envoleront et, grisés par la lumière et la joie des premières indépendances, ils oublieront, un peu au moins, la tendresse et les sollicitudes du foyer... les parents se sentiront délaissés!

Qu'importe! leur rôle ne consiste pas à garder dans la chaleur du nid la nichée tant aimée, mais, au contraire, à préparer et à assurer les envolées du lendemain, à rendre leurs enfants capables de bâtir eux-mêmes, un jour, et le plus haut possible, leur nid personnel.

C'est donc une tâche d'abnégation constante que doivent accomplir les parents, ces précepteurs dont l'influence marquera à jamais la nature morale de leurs fils et de leurs filles.

Précepteurs aussi les maîtres qui jettent un enseignement dans l'esprit de ceux qui constitueront la génération future. Leur responsabilité demeure également insouffrable, puisqu'ils peuvent par leur direction féconder ou fausser les âmes, transformer ceux qui les écoutent en apôtres ou en destructeurs, en hommes qui bâtissent et qui affirment, ou en sceptiques qui nient et qui démolissent. Et qu'ils n'oublient pas, les éducateurs, que les théories comptent moins que les exemples et la valeur morale du maître!

Précepteurs, tous les savants, tous les penseurs, qui, dans tous les domaines, dans la science, dans la vie sociale, dans la vie politique, dans le domaine spéculatif ou pratique ont devancé les autres.

Dans ce dernier domaine de la vie des peuples, les défricheurs, les colonisateurs de toutes sortes, de toutes régions, de tous climats, ont été des précepteurs par excellence.

Toute une race d'apôtres colonisateurs, de pionniers ou de soldats a surgi, race de héros, se donnant la tâche d'élargir, pour ainsi dire, les frontières du monde et de scruter la terre dans ses replis inconnus.

Ces hommes, avec des motifs et des buts différents peut-être, mais avec une égale obstination, ont, par leur labeur incroyable et tenace, transformé les déserts, abattu les forêts, cherchant à se frayer une voie dans les terres inconnues à travers les montagnes ou l'océan des plaines.

Arrivant dans des régions désolées, ils ont su fertiliser la solitude, et ils vont sans cesse semer la vie et le mouvement dans les terres où ne régnait que le silence et l'abandon.

Parmi tous ces pionniers—dont nous descendons, nous Canadiens—, qui ont prodigué les coups de pioche et les coups de hache afin d'élargir le forêt et de créer une patrie, que d'ouvriers à jamais ignorés, et pourtant, chacun de ces efforts fut utile.

Ces hommes, qui surent oser et purent endurer, ont facilité la tâche de leurs successeurs et ils méritent à ce titre d'avoir leur part et leur page dans notre Histoire.

La grande utilité pour l'avenir de ces explorateurs, hommes d'énergie et de résolution, la grande leçon qu'ils nous donnent quand on a étudié notre passé, c'est que la paresse est mauvaise et stérile; c'est que l'énergie, le courage et la force sont un legs que nous devons pieusement recueillir et faire fructifier.

FADETTE

CHerrier
2152

Pour un
NETTOYAGE
de qualité supérieure
appelez ou voyez les
**TEINTURIERS et
NETTOYEURS CONNUS**

Léveillé

Atelier : 4371, LAFRANCE Bureau : 4368 RUE PARTHENAIS
MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE, FONDÉE EN 1914

Célébrités contemporaines

Le Père Fissiaux

Né à Aix-en-Provence, Charles Marie-Joseph Fissiaux fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Marseille. Ordonné prêtre en 1831, il était vicaire à Saint-Ferréol quand cette paroisse fut atteinte par une épidémie de choléra. L'abbé Fissiaux contracta le mal en soignant ceux qui en étaient atteints. Guéri contre toute espérance, il se voua tout entier aux œuvres de jeunesse. Très aimé des enfants et du peuple, on l'appela familièrement le "Père Fissiaux".

À Marseille, il ouvrit, sous le nom de Maison de la Madeleine, un asile pour les jeunes femmes et les jeunes filles qui avaient passé devant les tribunaux. Il créa de nombreux orphelinats, mais son œuvre principale, ce fut la Société de Saint-Pierre-aux-liens, fondée en faveur des jeunes gens dévoyés. L'organisme également, à Beaurcueil, un pénitencier agricole où les jeunes détenus s'amélioraient très vite en travaillant dans les champs.

Profondément ému des ravages que fait le mal chez les enfants pauvres abandonnés à leurs parents, le P. Fissiaux consacra sa vie au rachat moral de ces jeunes gens que le vagabondage ou divers délits avaient déjà fait amener devant les magistrats.

—L'un de ces jeunes gens, a-t-il raconté, vint, un jour, me trouver. Il avait obtenu, pour sa bonne conduite, un petit congé, et devait aller le passer près de sa mère.

—Monsieur le directeur, me dit-il, j'ai une grâce à vous demander. —Qu'est-ce, mon enfant?

—J'ai eu le malheur de voler autrefois de l'argenterie. Je l'ai cachée dans le trou d'une muraille. Je désirerais vous l'indiquer pour la rendre à ceux à qui je l'ai prise.

—Eh bien, mon enfant, puisque tu as du courage, tu liras cherches toi-même et tu me la rapporteras pour que je la rende aux personnes qui l'ont perdue.

—Oh! non, Monsieur, me dit-il avec une simplicité qui me toucha jusqu'au fond de l'âme, j'ai bonne envie de bien faire à l'avenir, mais je me défie de moi-même. Je ne voudrais pas avoir cet argent entre les mains, et je serais soulagé si, en allant chez ma mère, je savais qu'on l'a rendu à celui à qui je l'ai volé.

—C'est bien, mon enfant, on fera ce que tu désires.

Et il me désigna la cachette où l'on devait retrouver les couverts. Il s'en alla en me remerciant, puis, après avoir fait quelques pas, il revint.

—Monsieur le directeur, me dit-il, je voudrais qu'on fit cela quand ma mère sera absente. Elle ne connaissant pas ce vol; j'ai été arrêté pour une faute bien moins grave; elle serait si malheureuse de savoir que son fils a été un voleur.

Je le congédiai après lui avoir serré la main, et le lendemain matin je me pus faire reprendre et restituer l'argenterie.

Une autre fois, dans un voyage à Paris, le P. Fissiaux est accosté dans la rue par un Monsieur à la mise distinguée qui se précipite dans ses bras.

—Père, Père, lui dit-il, quel bonheur pour moi de vous rencontrer! C'était un ancien détenu de Marseille qui le reconnaissait son bienfaiteur, et le Père, attendri, ne put s'empêcher d'aller lui bémier sa famille et le féliciter de sa persévérance.

Plus de 5,000 jeunes gens ont été élevés par le P. Fissiaux et ses disciples. Presque tous restèrent fidèles aux principes de foi, d'honnêteté et de travail qu'ils avaient reçus. Tous se montrèrent reconnaissants du dévouement dont ils avaient été l'objet. A plusieurs reprises, aux jours d'émeute, les bandes qui, à Marseille, couraient à l'assaut des couvents, respectèrent toujours le pénitencier, parce que quelques-uns des anciens pensionnaires s'étaient interposés en disant aux meneurs:

—N'allons pas à Saint-Pierre, c'est la maison où nous avons été recueillis; il n'y a que de bons bougres.

C'était là, malgré la trivialité de l'expression, un hommage de gratitude pour leurs anciens maîtres.

La charité du P. Fissiaux était immense. Il donnait de l'argent, du pain ou des vêtements selon les circonstances; surtout, il ne pouvait souffrir qu'un pauvre aille les pieds nus, et souvent, lorsqu'il n'avait pas sous la main des chaussures disponibles pour remettre aux mendiants, il donnait ses propres chaussures.

—Que de fois, disait M. Paul, l'ancien secrétaire de l'administration du pénitencier de Marseille, que je fois je l'ai vu rentrer à son bureau sans souliers, dissimulant sa charité avec autant de soin que l'absence de ses chaussures.

Quand il n'avait pas de ressources pour le soutien de ses œuvres, il allait en mendier, et la Providence lui faisait trouver dans ces moments critiques l'argent nécessaire pour parer aux besoins urgents. Mais il ne voulait jamais tenter cette même Providence, et le P. Fissiaux refusa plus d'une fois des sommes importantes qui lui furent offertes, en disant:

—Votre charité m'émeut; je vous en suis reconnaissant, mais pour l'instant je n'ai pas besoin d'une telle somme; réservez-la, je vous prie, pour une œuvre plus nécessaire que la mienne.

À la mort, survenue en 1867, le P. Fissiaux laissait ses œuvres en pleine prospérité.

Célébrités contemporaines

Les bonnes recettes

CONCOMBRES EN SAUCE

Eplucher et couper en morceaux des concombres moyens. Enlever les graines et cuire les morceaux de concombre durant quelques minutes, à l'eau bouillante salée.

Préparer une sauce blanche moyenne, y mettre le concombre cuit et laisser mijoter durant douze à quinze minutes. Bien assaisonner.

SAUCE MOYENNE (POUR LEGUMES ET POISSONS)

Deux c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 1 tasse de lait, sel et poivre. Faire fondre le beurre, ajouter la farine, bien brasser; ajouter le lait graduellement. Assaisonner. Amener au point d'ébullition. Laisser cuire deux minutes.

LEGUMES AU GRATIN

Deux tasses de légumes cuits et coupés en dés ou en rondelles, 1 tasse de sauce moyenne. Placer les légumes dans un plat à gratin beurré, recouvrir de la sauce, puis saupoudrer de chapelure beurrée ou de chapelure ordinaire avec quelques noisettes de beurre. Cuire au four durant vingt minutes.

Les carottes, navets, choux, pommes de terre, choux-fleurs, poireaux, betteraves, céleri, oignons, panais, peuvent être servis de cette façon. On peut aussi remplacer la sauce blanche ordinaire par une sauce au fromage (1/2 tasse de fromage râpé à la sauce ordinaire), pour cuire certains légumes au gratin: pomme de terre, panais, choux-fleur.

Si j'étais femme de médecin

La femme du médecin a un rôle intéressant mais souvent difficile, que ce soit dans une grande ou une petite ville ou dans un village. Ne doit-elle pas, en effet, collaborer sans cesse avec son mari, tenant son livre de rendez-vous et souvent aussi sa comptabilité, répondant au téléphone, organisant son service, tout cela si discrètement que les malades eux-mêmes ne pensent pas à remarquer son intervention.

La collaboration. — Il me semble que, si j'avais accepté de jouer dans les coulisses ce rôle important, j'aurais tenu d'abord à ce que ces coulisses soient parfaitement organisées, surtout en ce qui concerne l'entrée et la sortie des clients et les appels téléphoniques.

On peut toujours éviter de rencontrer à la porte ou dans les couloirs un client qui entre; mais, pour la sortie, il me semble indispensable d'être prévenue par le médecin lui-même au moyen d'une scennerie.

Plus difficile à résoudre est la question du téléphone. Si l'appareil se trouve dans le cabinet de consultation, le docteur évitera de se déplacer; mais combien de fois ne se trouvera-t-il pas embarrassé pour répondre en face du client qui l'écoute, ou excédé d'avoir à prendre des communications qui concernent plutôt sa famille.

légère comme un oiseau qui se pose quelques instants, picore quelques miettes et soudain hésite à s'envoler plus loin parce qu'un charme imprécis le retient.

Bernadette couchée, elle redescendit. Elle fut cueillie sur le seuil de la terrasse par un regard de Philippe. Il fumait et répondait à Bruno et à Benoît qui lui avaient tous deux exhorté une cigarette:

— Mais non, je ne ferai pas d'excursion, puisque je suis ici pour peu de temps. Il y a bien le Kreisker à Saint-Pol de Léon que je voudrais bien voir, par exemple. Une idée comme une autre. Mais ce doit être tout un voyage...

— Prends la Renault, si tu veux, suggéra Jeannine.

— Oh! oui, Philippe, prends l'auto... et nous dedans.

— Montrez-moi d'abord la carte routière, jeunes gens.

C'est ainsi que fut décidée l'expédition.

Nous irons vendredi, promit Philippe. Une station à Perros-Guirec pour déjeuner, un point, c'est tout. Je me rappelle qu'un mien ami m'a indiqué un coin tout plein

La bonne solution serait donc, si l'on ne veut faire les frais d'un second poste, d'installer le téléphone en dehors des pièces réservées à la profession et de pouvoir au besoin communiquer avec le médecin au moyen d'un petit téléphone domestique très peu coûteux.

Le ménage. — Les médecins sont plus habitués que nous à côtoyer la maladie. S'ils pensent à l'hygiène comme à une impérieuse nécessité, ils n'ont pas comme nous peur des microbes.

Je crois pourtant que je n'exagérerais rien les précautions nécessaires en ayant pour les pièces visitées par les malades un jeu de balais et de chiffons spéciaux qui ne serviraient jamais dans le reste de la maison. J'installerais spécialement un coin, si petit soit-il, où il serait procédé chaque jour à la désinfection des divers instruments.

Au besoin, ce "coin" pourrait être aménagé dans le cabinet même du médecin et dissimulé par un joli paravent. La température est aussi une question importante: les malades ne doivent pas prendre froid pendant qu'ils se font examiner et il est difficile de venir recharger le feu aux heures de consultation. A défaut de chauffage central, il faut un bon poêle à feu continu.

Le secret professionnel. — La femme d'un médecin doit, en principe, tout ignorer des malades que son mari peut avoir à traiter. Même s'il s'agit de ses amis les plus intimes, elle doit répondre à ceux qui la questionnent qu'elle ne sait pas. On renoncera vite à lui poser des questions indiscrettes. De même elle doit, vis-à-vis des clients de son mari, être toujours celle qui ne sait rien de leurs petites misères, sauf dans les cas où elle vient en aide à son mari: aidant une jeune cliente inexpérimentée à appliquer un sinapisme à son bébé ou expliquant comment il faut préparer tel ou tel plat de régime.

Le rôle charitable. — Ces conseils, elle aura souvent à les donner aux indigents soignés par son mari et dont l'ignorance est la principale maladie. Seule, une femme peut faire comprendre la nécessité de certaines précautions, et puis... sous peine d'appels inutiles, le médecin ne peut pas donner lui-même l'indispensable qui manque pourtant lors de ses visites: sa femme le fera souvent plus utilement et avec plus d'à-propos.

La confraternité. — Un médecin, quelle que soit sa spécialité, a souvent affaire à ses confrères, soit qu'il les appelle en consultation, soit qu'il réponde lui-même à leur appel, soit encore qu'une concurrence — courtoise, comme il se doit — les mette souvent en présence et leur permette pendant leurs absences de se faire remplacer les uns par les autres.

Ces rapports sont toujours facilités par de bonnes relations d'amitié et rien ne contribue à les faire naître comme un accueil amiable dans un foyer heureux.

Pour que chacun gagne sa vie. — Si j'étais femme, le médecin gagnerait sa vie, il est normal qu'un bon médecin gagne largement sa vie, il ne doit pas oublier qu'il la gagne aux dépens de sa clientèle.

Il est donc normal, et ceci est vrai surtout dans les petites villes, qu'il fasse vivre à son tour ses clients en choisissant de préférence ses fournisseurs parmi eux. Ici encore, c'est à la femme qu'il appartient de répartir ses achats avec tact et de faire autant que possible acte de solidarité.

Suzanne Lenglen

Suzanne Lenglen est morte hier; il n'est personne, en France, que cette nouvelle n'attriste, car personne chez nous n'ignorait Suzanne Lenglen. A cette commune tristesse s'ajoute — pour ceux qui ont été les témoins de sa vie publique — un grand découragement, devant l'implacable évolution d'un mal qui mina, peu à peu, la volonté et l'élan d'un être qui fut toute volonté et tout élan.

Si par les succès qu'elle remporta sur les courts, Suzanne Lenglen acquiesça à sa renommée mondiale, ce furent sa simplicité, sa franchise aimable, sa parfaite sportivité, qui lui donnèrent cette sympathie universelle demeurée aussi vive après qu'elle eut volontairement mis fin à sa brillante carrière de championne.

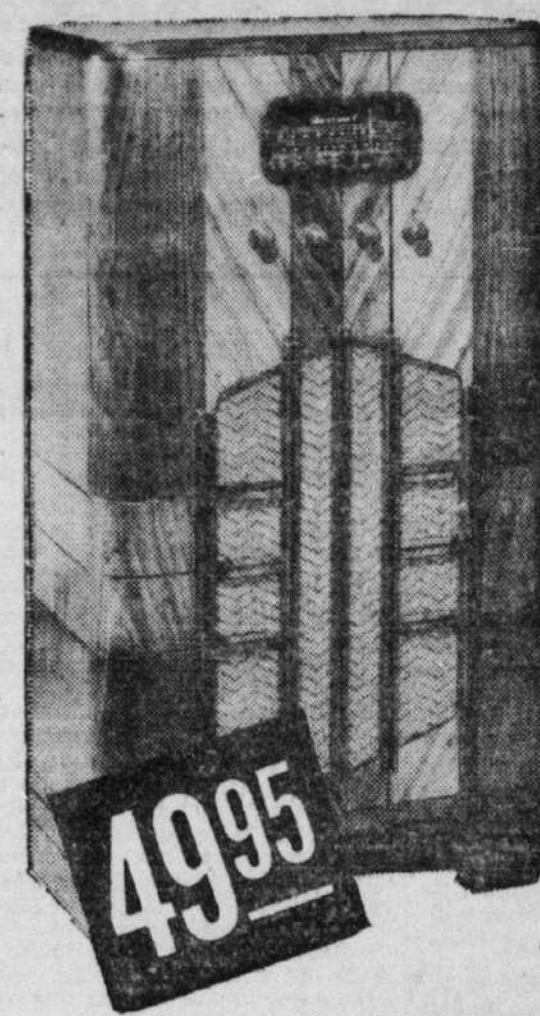
Intelligente et clairvoyante, Suzanne Lenglen n'accepta jamais de mettre en opposition son intelligence ou sa clairvoyance avec son cœur; sa bonté eut toujours gain de cause et je ne sais pas que quelqu'un ait pu reprocher à cette femme une parole malveillante ou un jugement sans aménité.

Plusieurs fois l'occasion de solliciter d'elle un avis sur tel joueur ou telle joueuse de premier plan; avec un tact remarquable elle me donnait son opinion, dont la complaisance n'excluait en rien la justesse. Elle savait ramener les défauts des uns et des autres à leur exacte proportion et, sans les exagérer, donner à leurs qualités un

EATON

Nouveaux Viking 1938

5 lampes-Ordinairement 79.50



Le Viking capte non seulement les programmes américains et canadiens mais aussi les ondes courtes.

5 lampes modernes... son naturel... cadran de syntonisation nouveau genre... haut-parleur 8".

NOTEZ — Votre radio sera acceptée en paiement partiel contre l'achat d'un de ces Vikings.

Paiements Différés — 4.95 de D.E.P.O.T. moyennant un supplément équitable.

Spécial des Ventes de Juillet, mercredi, au comptant

49.95

Le Foyer de la Musique, au cinquième.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

tel relief que jamais la médecine ne pouvait venir de ses propos.

Peut-être dira-t-on que Suzanne Lenglen est morte de son insupportable activité. Comment n'eût-elle pas été active cette femme dont les qualités de l'intelligence s'alliaient à celles d'un corps aux lignes harmonieuses créées pour le mouvement?

Lorsqu'elle abandonna la lutte des courts, elle garda au tennis, qu'elle aimait, la plus grande part de sa vie. Elle avait toujours pensé à faire profiter les enfants de son expérience; elle désirait beaucoup accomplir ce travail en profondeur, non seulement pour apprendre aux jeunes un beau sport, mais aussi pour leur faire accepter, sous le prétexte d'un jeu, une discipline morale et physique nécessaire à leur formation générale.

J'ai vu souvent à quel travail Suzanne Lenglen s'astreignait pour que son école fût parfaite. Et j'ai vu aussi comment un sourire d'enfant ou la petite victoire remportée sur lui-même par un de ses élèves lui faisaient non seulement oublier les efforts qu'elle avait accomplis, mais lui donnaient le désir d'en entreprendre de nouveaux, de plus en plus lourds.

Il y a quelques semaines, après avoir, au Stade Roland-Garros, présenté son école à plus de 10,000 gosses, Suzanne Lenglen disait: Je voudrais pouvoir donner à tous ces petits les muscles et l'âme des vrais champions.

On ne peut apaiser le chagrin de ses proches et, en particulier, de sa mère. Nous ne pouvons que leur offrir un témoignage — après tant d'autres — de la grande sympathie que nous portions à Suzanne Lenglen.

Maurice CAPELLE

SA CARRIERE DE CHAMPIONNE

Née le 24 mai 1899, Suzanne Lenglen fut, toute jeune, préparée par son père, au tennis. Son entraînement était sévère. Pendant plusieurs heures, chaque jour, elle s'efforçait à placer des balles, sur des points déterminés du court.

A douze ans elle remporta son premier tournoi. A treize ans elle gagna son premier titre, championne de Picardie. L'année d'après elle était la meilleure joueuse de Nice L. T. C.

En 1914 elle conquiert la première place qu'elle défendra si longtemps: elle gagne, à Saint-Cloud, le championnat du monde, après la guerre en 1919 — à 19 ans — elle triomphe à Wimbledon. Ainsi qu'en 1920. En 1921, 22 et 23 elle remporte les titres en France et en Angleterre, et reste invaincue dans les nombreux tournois qu'elle dispute dans ces pays.

En 1924, après avoir été encore vainqueur à Wimbledon, elle échoue aux championnats des Etats-Unis, par suite de maladie. Elle prend d'ailleurs peu après sa revanche sur sa rivale Mrs Mallory. C'est à cette époque que l'Américaine Miss Helen Wills aspire à prendre la place de

Suzanne Lenglen. Les deux rivales se rencontrent à Cannes en un match pathétique que Suzanne gagne en deux sets: 6-3, 8-6.

Puis la grande championne passe professionnelle et fait aux Etats-Unis plusieurs matches qui lui valent un énorme succès.

Elle revient en Europe, fonde une école en Angleterre, où sa popularité est extraordinaire; puis elle est de nouveau et définitivement en France où, comme l'on sait, elle établit un cours pour les enfants.

On a tout dit sur la technique de Suzanne Lenglen: elle a "inventé" le tennis féminin, en le pratiquant avec une vigueur, une vitesse, une variété et une précision qui étonnent les meilleurs joueurs et qu'aucune championne depuis lors n'a pu réunir.

Le Figaro, 5-7-38.

Un jardin vers l'Est

(Par CLAUDE SILVE)

Récit étrange d'une étrange histoire. Et pourtant comme toute compréhension dans cette aventure d'un petit garçon enlevé par des bohémien et qui trouve tant de joie à vivre chez sa gardienne, l'enfant Benita, parce que là il trouve la liberté, la vie sans contraintes, le vieux château qui se profilait déjà sur l'horizon de ses rêves d'enfant.

Peter Green, le petit héros de ce récit, était attiré par l'inconnu et ses mystères et le bohémien qui l'enleva sut trop bien mentir et le conduire vers l'inconnu.

Le monde des âmes et la vie des choses et comment les âmes s'attachent aux choses jusqu'à en vivre parfois, et comment aussi les âmes entre elles peuvent se méconnaître, se froisser ou s'ignorer parce que ne pouvant pas se comprendre, voilà ce que Claude Silve raconte, avec une anse avec son talent d'artiste et explique dans son style chatoyant comme une pierre précieuse.

Lecture captivante par ses descriptions, qui semblent aussi bien peintes qu'écrites et qui laissent dans l'esprit et l'imagination de lumineuses images, d'éblouissants paysages.

Lecture distrayante aussi parce qu'elle emporte la pensée loin de notre époque et de nos préoccupations, dans une atmosphère qui tient du conte et du rêve comme du souvenir.

(1) Volume de 280 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste .90. Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

ROSIE et l'AMOUR

par Jacqueline Vincent

20.

(Suite)

—Je crois que vous avez raison, oncle Hubert. Bienheureux sont ceux qui se reconnaîtront au premier contact avec les vœux de l'âme. Et j'ajouterais encore: bienheureux ceux qui, en échange de leur vénération, sentent qu'une affection précieuse leur est acquise. Je me répète: je suis bien content d'être venu à Saint-Briac.

—Pour combien de jours? demandait Bruno.

—Pour très peu de temps, mon ami.

—Mais alors, notre baptême de l'air?

—Ne vous ai-je pas dit à tous deux qu'il dépendait uniquement de vos parents? Un coup de téléphone demain, et mon mécanicien tient l'appareil prêt.

—Alors, puisque papa et maman veulent bien... Philippe, mon petit Philippe, supplie Benoît en venant entourer les épaules de son cousin, dis-moi à une heure près quand nous nous envolons que l'en rêve toute la nuit.

—Laisse-moi finir de dîner ou

je te laisse et j'emmène les sœurs à la place. Elles sont autrement calmes que toi.

—Je crois bien, Bernadette dort sur sa chaise.

Mais le regard de Philippe va plus loin et se pose sur le profil perdu de Rosie qui, sa rose dans les doigts, regarde la nuit ensevelir la mer.

—Voyons, reprend l'aviateur, voulez-vous après demain jeudi, vers dix heures?

—Chic, juste le temps de s'en réjouir d'avance sans s'impaciter! Les jumeaux manifestent une joie si bruyante que leur petite sœur a ouvert les yeux.

—Conduis-la coucher, dit à mi-voix Mme des Essarts en touchant le bras nu de Rosie qui tressaille et sourit.

Les garçons, enchantés, s'éloignent en se tenant par les épaules. On entend leur verbiage et leur rire. Hubert se met à parler de la famille à son neveu. Philippe a repoussé son assiette et embrasse distraitemment le front de la fillette lasse, décidée qu'elle est à ne plus

lutter contre le sommeil et à gagner son lit.

—Tu iras aussi en avion avec Philippe? demande en se déshabillant Bernadette à sa sœur.

—J'aimerais accompagner Bruno et Benoît, oh! oui, j'aimerais...

—Moi, j'aurais peur, avoue la petite. Pourtant, quelque chose s'arrachera de mon cœur si je te vois partir si haut et si loin dans le ciel. Tu ne t'en iras pas pour toujours, dis?

—Petite sotte! Si je m'envole, ce ne sera que pour atterrir bientôt après. Mais je te rapporterai de la poudre de soleil dans les cheveux, des flocons de nuage plein les bras, et je découperai un morceau de ciel bleu pour t'en faire un tablier.

—Tu peux rire, je le sais bien que tu ne parviendras pas à me gâter en rentrant. Cette fois, il faudra bien revenir les mains vides, mais revenir, dis? rentrer chez nous.

Rosie sans un mot caressa le mince cou brun en nouant la cravate du pyjama:

—La prière, Nadette.

Elle se sentait l'âme palpitante,

Ce journal est imprimé au no 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Des événements importants se prépareraient en Tchécoslovaquie

BERLIN, 19. (A.P.) — De hauts personnages officiels allemands viennent de faire allusion à des événements importants qui se prépareraient en Tchécoslovaquie. L'un de ces personnages a même déclaré que les correspondants de journaux seraient fort occupés en Tchécoslovaquie d'ici quelques semaines. Il a cependant fait soin d'ajouter qu'il ne s'agit pas d'une guerre, que le chancelier Hitler saura mépriser toutes les provocations, que l'on peut dès maintenant prévoir, pour éviter la guerre. Les mesures que les nazistes auraient décidé d'adopter dans leurs relations avec la Tchécoslovaquie seraient tellement au point que les exécutants à qui elles ont été confiées pourraient s'acquitter de leur besogne sans que le chancelier Hitler ait à quitter sa maison d'être pour se rendre à Berlin.

En Allemagne Les décrets de Goering affectent les Juifs et la Bourse

Baisse générale des valeurs

Berlin, 19 (A.P.) — Les décrets du directeur économique de l'Allemagne, le maréchal Goering, ont affecté la Bourse en même temps qu'ils affectaient les Juifs. Ces décrets, on le sait, avaient pour but de mettre fin à l'hégémonie des Juifs dans la vie économique du pays et ils obligent les Juifs à enregistrer tous leurs biens. Les Juifs ont alors voulu réaliser et la Bourse a absorbé difficilement toutes ces ventes: il en est résulté depuis le début du mois une baisse générale des valeurs de 7 à 16 points. Les autorités assurent cependant que cette baisse en Bourse n'est que temporaire, qu'elle ne durera que le temps qu'il faudra aux Juifs pour liquider leurs participations et qu'elle ne saurait avoir d'influence sur l'indice de l'emploi, dans l'industrie allemande ou sur la vie économique du pays.

Supplément à la loi de conscription Berlin, 19 (AP) — Le gouverne-

Statistique financière des gouvernements provinciaux

Ottawa, 19 (Du Bureau fédéral de la Statistique). — Le rapport sur la statistique financière des gouvernements provinciaux publié par le Bureau fédéral de la Statistique montre que les revenus ordinaires totaux s'élevaient à \$232,616,182, et les dépenses ordinaires à \$248,141,807, sont supérieures l'année fiscale finissant en 1936 à ceux des douze mois précédents. Comme la fin de l'année fiscale de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario a été changée en 1936, les rapports de ces provinces pour cette année-là couvrent des périodes de 14 et de 15 mois respectivement. Cette situation empêche une comparaison exacte des revenus et des dépenses totales de 1935 et de 1936. Les revenus ordinaires de toutes les provinces sont de \$160,567,695 en 1935 et de \$175,867,349 en 1934, tandis que les dépenses totales s'élevaient à \$181,175,686 en 1935 et à \$229,483,726 en 1934.

La taxation est la source principale de revenus, s'élevant à \$95,826,440; les subsides, subventions et octrois du Gouvernement fédéral constituent la deuxième source principale à \$27,620,565. Le montant tiré des licences et permis est de \$27,058,133; contrôle du trafic



CORBY'S
OLD RYE

EMBOUTILLÉ EN ENTREPOIT AU CANADA (WITHIN 10 mi)
10 oz. 10.95 - 25 oz. 22.00 - 40 oz. 33.00

VOYAGE DES VENDANGES

Vingt-huit jours dont 17 en France

NORMANDIE BRETAGNE

Assistance à un "PARDON"

TOURNAI CHAMPAGNE

chez les viticulteurs
SEJOUR A PARIS
Programme élaboré

De MONTREAL et QUEBEC
SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1938
Aller et retour

Empress of Britain

Classe touriste \$320.
Troisième classe \$280.

Retour facultatif par Londres
Privilège de prolongation

LA PLUS BELLE SAISON
LES PLUS BAS PRIX

Demandez l'itinéraire complet

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est
BLAIR 3361 - Montréal

Organophone à la basilique à Sainte-Anne

LE PROBLEME DE L'AUDITION DE LA PAROLE SACREE EST PARFAITEMENT RESOLU AU SANCUAIRE DE BEAUPRE

INSTALLATION

Dès les débuts de la construction de la basilique de Sainte-Anne de Beaulieu, à mesure que s'élevaient ses majestueuses murailles et que se délimitait l'enceinte de ce vaste édifice, un problème se posait: comment un prédicateur pourrait-il se faire comprendre dans cette grande église?

Pendant les premières années, comme un tiers de la basilique seulement était ouvert au culte, le problème trouvait une solution facile dans les voix tant soit peu sonores. Mais en 1934, le plancher fut construit et le temple ouvert dans toute son étendue de trois cents pieds par deux cents au transept, avec sa voûte de quatre-vingt-cinq pieds de hauteur. C'est alors que le problème de la prédication revint à l'ordre du jour.

Aucune voix, si puissante fût-elle, ne réussissait à se faire entendre de l'abside au fond de l'église. On parla naturellement de haut-parleurs. Lequel choisir?

Pendant plus d'une année, on fit l'essai d'un système à cornes métalliques. Mais l'axiome reste toujours vrai: *operari sequitur esse*: du métal, il ne peut sortir qu'un son métallique. C'est ce dont on se plaignait. Auditeurs et prédicateurs répétaient d'un concert unanime: de ce système métallique, délivrez-nous, Seigneur.

Quasi par miracle, nous est arrivée cette merveille de parfaite sonorité qui s'appelle l'organophone.

L'effet en a été magique. Après la messe, l'éloge de ces nouveaux appels était dans toutes les bouches. On remarquait surtout que la voix conservait son timbre naturel et qu'elle ne semblait pas passer par un intermédiaire instrumental.

Ainsi se trouve résolu d'une façon très satisfaisante le problème de l'audition de la parole sacrée dans la basilique de Sainte-Anne de Beaulieu. La neuvaïne à sainte Anne, commencée dimanche, le 17, bénéficie de l'organophone.

(Comm.)

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentifiée. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Un compatriote de Chicago

Chicago 12-7-38.
M. l'éditeur du Devoir,
Montréal.
Cher Monsieur,
Veuillez donc trouver ci-jointes copies de lettres que je viens de m'adresser à M. Hunt et à l'éditeur du Saturday Evening Post. Je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez publier dans le texte et traduction.

Il est regrettable que certains auteurs se plaisent à ridiculiser la race canadienne-française. Il y a trente-sept ans que j'habite la métropole de l'Ouest. Je suis citoyen américain, mais le cœur est encore canadien-français et fidèle à la devise: "Je me souviens".
Respectueusement,
René MOREL

Copy: Chicago, Ill., July 8, '38.
Frazier Hunt,
c/o The Curtis Publishing Co.,
Independence Square,
Philadelphia, Pennsylvania,
Dear Sir:

Having concluded the reading of your articles on Dr. A. R. D'Amico, I would like to ask you what caused you to refer to The French-Canadians as a breed. There is no argument as to the word being English. Webster vouches for that. After several inquiries from professors and educators of English, I am informed that the word "breed" is not used with reference to The Human Race, unless one wishes to be sarcastic or unless one does not know the full meaning of the word. I have never heard an intelligent person or any writer refer to the English, German or Italian "breed", but the word "race" has been employed.

I was born and raised of French-Canadian parents and resent your "breed" classification. Do you, you want to Northern Ontario to secure data and color for your articles. You have come in contact with these brave people. They probably have not all the refinements of city-people, but with all that, your were not justified in using the word "breed".

You have shown that you were not conversant with the manner in which Canada was colonized. You have also made a grand exhibition of yourself in demonstrating the lack of the most essential attributes of a good writer, i.e., to not offend his readers.

You should, indeed, have paid a high respect to the French-Canadians as a race. The very ones who brought you out of obscurity and who helped you to build up the series of articles of which you have no doubt profited materially but not mentally.

Arrangements de taxes

Les propriétaires qui veulent consolider leurs arrangements de taxes en une dette payable en 25 versements, doivent donner avis à la ville avant le 31 août prochain

M. Alfred Leduc, président de la Ligue des propriétaires de Montréal, rappelle aux propriétaires qu'ils ont jusqu'au 31 août prochain pour donner avis aux autorités municipales s'ils veulent bénéficier de la loi pour la consolidation des taxes.

Cette loi adoptée à la session de 1937 avait peu servi parce qu'elle présentait des inconvénients pour le propriétaire intéressé. On pouvait consolider les arrangements de taxes, mais sur retard de plus de trois mois dans un paiement, la ville était obligée de faire vendre la propriété.

Lors de la dernière session, la loi a été amendée de façon à faire disparaître cette clause de la vente obligatoire.

Voici en résumé quels sont les avantages de la nouvelle loi de consolidation des arrangements de taxes:

Les amendements apportés par le bill 77 aux dispositions de la loi de consolidation des taxes municipales et scolaires ont pour but de rendre plus facile et plus avantageuse la consolidation de taxes foncières.

Tout contribuable peut consolider ses arrangements de taxes en donnant à la municipalité, avant le 1er septembre 1938, un avis à cet effet. Ces arrangements deviennent payables en vingt-cinq versements annuels, égaux et consécutifs, à compter du 1er avril 1939.

Le retard à acquitter un versement n'entraîne pas la déchéance de la consolidation.

L'un des amendements du bill fait aussi disparaître l'obligation pour la corporation de faire vendre les immeubles du contribuable à la suite de son retard à acquitter un versement; comme pour les taxes ordinaires, le cas est laissé à la discrétion de la municipalité, qui peut prendre l'attitude qu'elle juge la meilleure.

Dans le cas où la corporation procède à la vente d'un immeuble, le contribuable peut, en tout temps avant la vente, empêcher celle-ci en acquittant ses taxes, ses versements arriérés et les frais.

Pour permettre aux contribuables qui ont déjà consolidé leurs arrangements de taxes de profiter de la présente loi, ce bill a mis fin à l'ancienne consolidation et permet aux contribuables de consolider de nouveau, en vertu de la loi telle qu'amendée.

Pourquoi un centre français à Ottawa?

Le 14 juillet 1938.
M. G. Pelletier.
Seriez-vous assez bon de publier la lettre suivante?

Cher M. Pierre Vigeant.
Vous vous rappelez, peut-être, qu'un modeste lecteur de Luskville vous avait écrit des lettres publiques après la parution de vos articles dans le Devoir, sur "Un parti National Fédéral"? Votre article éditorial: "Pourquoi pas un centre français à Ottawa?" me causerait de fortes désillusions si j'avais prétendu avoir chassé ces "mauvais plans" de votre esprit. Loin de vous contraindre, vous semblez vous enorgueillir de vos prolets, puisque vous n'êtes pas satisfait du chef que se sont donné les conservateurs canadiens, ou du moins du programme du parti.

Il me semble, M. Vigeant, que vous vous attardez trop à considérer les détails, et, en vous lisant, j'ai l'impression que vous ne seriez satisfait, dans le domaine politique, que le jour où "tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes". J'admets que l'on doive tendre au mieux, mais est-ce marcher vers le progrès que d'introduire dans notre parlement autant de groupes qu'il y a d'intérêts particuliers? S'il en est ainsi, alors, allons-y pour un parti canadien-français, un parti des financiers, un parti de l'ouest, un parti des chômeurs, un parti allemand, un parti séparatiste, un parti impérialiste. Autant dire qu'on ferait de notre parlement la cour du roi Pétaud, où les minorités les plus audacieuses et les moins scrupuleuses s'arrogeraient le pouvoir.

L'exemple du parlement français devrait nous mettre en garde contre de telles aventures. Les peuples démocratiques qui veulent une autorité forte et agissante ont gardé deux partis (Etats-Unis) et si plusieurs partis s'étaient entrés en scène, l'union s'est faite pour arriver à un parti au pouvoir et à un autre parti dans l'opposition (Angleterre, Belgique, Hollande). Votre système pourrait bien nous jeter dans l'opposition.

Les impérialistes auraient beau jeu alors.

Que voulez-vous que nous y fassions? Nous sommes une minorité. Les Canadiens anglais sont impérialistes. Alors, discutons avec eux, envoyons à Ottawa nos meilleurs hommes. Et sachons attendre. Si nous étions forcés d'aider l'Angleterre, nous pourrions nous consoler à la pensée que c'est elle encore, parce que forte de l'appui de ses dominions et en union avec la France, qui empêche la guerre d'éclater en Europe et de nous écla-

bousser. Si l'Angleterre avait été seule, il y a belle lurette que les pays totalitaires, à la manière de Napoléon, auraient fondu sur leurs proles convoitées. Est-ce que les Canadiens anglais ne sont pas responsables eux aussi de notre émancipation continue de l'Angleterre? Les Flamands modérés comme Van Cauwelaert ont fait plus pour la Flandre, au sein du parlement belge, que les flamingants enragés. Si on relisait le Devoir on verrait que MM. Borden, Meighen, Bennett et King ont été parfois très durs pour l'Angleterre, qu'ils ont eu des attitudes que nous, Canadiens français, nous aurions hésité à prendre, sachant que le Canada trouve de grands avantages à faire partie du Commonwealth.

Comment procéder

Tout contribuable peut consolider ses arrangements de taxes, avant le premier septembre 1938, en donnant à la corporation municipale ou scolaire un avis écrit de son intention de consolider ces taxes et en acquittant, si elles sont dues, en même temps qu'il donne cet avis, les taxes foncières non prescrites devenues exigibles avant le premier janvier 1939.

S'il ne désire consolider qu'une partie de ses arrangements, le contribuable indique dans l'avis l'immeuble ou les immeubles à l'égard desquels il entend consolider ses arrangements de taxes.

Le premier versement deviendra exigible le premier avril 1939 et les suivants à la même date chaque année subséquente.

On peut consolider les arrangements de taxes devenus exigibles après le 31 décembre 1938 et avant le premier janvier 1939.

Vous faites appel à M. Héon et vous lui suggérez, à mon humble avis, de s'engager dans une voie périlleuse. M. Georges Héon s'est montré, d'ores et déjà un bon parlementaire. Ce sont des hommes comme lui qu'il nous faut, mais il nous les faut au sein des partis. A quoi nous servirait un parti national composé de près de quatre-vingts députés sans hommes capables d'affronter les situations difficiles que crée nécessairement toute politique?

Croyez-vous qu'en changeant l'étiquette sur une bouteille, le contenu s'en trouve modifié?

Je vous suggère, M. Vigeant, de continuer à coopérer avec le Devoir pour former au Canada une opinion toujours plus éclairée et plus vigilante. Les partis politiques aiment tellement le pouvoir qu'ils sont prêts à mettre à exécution le programme que réclame l'opinion publique. C'est souvent dans les journaux que commence l'élaboration des lois votées ensuite au parlement.

Et puis, M. Vigeant, il est plus simple de parler de politique lorsqu'il n'y a que deux partis que lorsqu'il y en a toute une mosaïque. C'est quelque chose pour les Canadiens qui aiment tant à patager dans cette basoche.

Bien à vous,
J.-E.-W. BENOIT,
Luskville,
comté de Gatineau.

Le fléau des chenilles légionnaires s'abat sur Québec

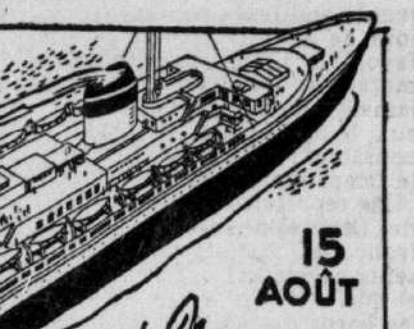
Dégâts considérables en plusieurs endroits — Le Ministère de l'Agriculture organise la lutte

Québec, 19 — A peine le fléau des sauterelles est-il sous contrôle que des légions de vers légionnaires s'élancent à l'assaut des céréales, fourragères, légumes, et ravagent tout sur leur passage. Des hordes envahissantes ont jusqu'ici été signalées dans les régions suivantes: Abitibi, Pontiac, Labelle, Saint-Hyacinthe, Oka, Berthier, La Tuque. Les pertes sont très élevées en divers endroits où les chenilles sont particulièrement nombreuses. Les entomologistes du Ministère de l'Agriculture, de concert avec tout le personnel agricole, font l'impossible pour maintenir en échec le fléau. Comme dans Ontario la semaine dernière, il arrive toutefois des cas où, malgré les méthodes les plus efficaces connues, les chenilles sont tellement nombreuses qu'elles débordent les champs traités et envahissent les champs voisins, traversent par millions les routes, grimpent sur les maisons. Plusieurs tonnes de préparations insecticides ont déjà été distribuées par les soins des agronomes. La lutte se continue sur tous les points menacés. On utilise du son empoisonné, des solutions insecticides, des tranchées, le feu, l'écrasage au moyen d'un rouleau de ferme, etc. Les autorités du Ministère de l'Agriculture recommandent à tous les cultivateurs de veiller attentivement sur leurs champs, car les chenilles apparaissent tout à coup et dévastent un champ en deux jours au moins. Dès la pre-

mière alerte, que l'on avertisse sans tarder l'agronome local; il est à craindre que le fléau ne se généralise dans l'est de la province, si les conditions atmosphériques continuent d'être favorables.

Le pavage des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 19 — Le conseil de ville a adopté en principe la soumission de la compagnie Pagé Equipment pour les travaux de pavage que la ville des Trois-Rivières s'est fait autoriser à effectuer par un récent règlement d'emprunt s'élevant à \$243,694.50. La soumission de la Pagé Equipment s'élevait à un montant de \$230,385.50. Le seul autre soumissionnaire fut M. B.-J. Trépanier. Sa soumission s'élevait à \$233,997.50, soit \$3,612, de plus que celle de Pagé Equipment. Le conseil de ville, lors de sa séance de lundi prochain, votera une résolution autorisant le maire à signer un contrat avec la Pagé Equipment pour l'exécution de ces travaux. Le contrat stipulera que l'on se basera sur le prix unitaire mentionné pour chacun des items. La différence entre le montant voté par le referendum et le coût de la soumission devrait couvrir amplement la construction de regards et d'autres travaux que la ville devra effectuer dans ses rues avant de laisser procéder à leur pavage.



15 AOÛT
de Nouveau
SS. Champlain
DÉPART DE QUÉBEC
POUR L'EUROPE

Évitez l'affluence des voyageurs (en juillet); organisez votre voyage pour cette date idéale. Faites une inoubliable traversée en Europe dans une atmosphère parisienne: partez de Québec sur le puissant et luxueux CHAMPLAIN. Personnel d'élite, service parfait. Cabines et salons spacieux; confort et cuisine impeccables et vin gratuit aux repas. Nombreuses distractions: cinéma, danse. Sports variés: "shuffle board", tennis, etc. Inscrivez-vous dès maintenant.

Renseignements auprès des agences de tourisme ou de la
CIE GLE TRANSATLANTIQUE
1196, Phillips Place, Montréal
Marquette 2361

Poêles de cuisine ESSE
(Chauffant au charbon)



Produit britannique à grand succès MAINTENANT EN VENTE ICI!

Les POELES DE CUISINE ESSE obtiennent depuis plusieurs années, en Grande-Bretagne, un succès extraordinaire, à cause des avantages étonnants suivants:

ECONOMIE DE COMBUSTIBLE — brûlent le petit charbon en quantités étonnamment économiques. En ne s'alimentant à nouveau que deux fois en 24 heures, ils donnent tout le temps le maximum de rendement contre le minimum de soins!

EMMAGASINAGE DE LA CHALEUR — Leur construction brevetée leur fait emmagasiner la chaleur, ce qui assure une température uniforme, les meilleurs résultats dans la cuisson et, en même temps, plus de traicheur dans la cuisine!

ESPACE DE FOUR — Fours d'une ample capacité à diverses températures.

BELLE APPARENCE — Styles de cabinets compacts, avec superbe fini email pour cuisines modernes.

Pour HOTELS, HOPITAUX et INSTITUTIONS, également!

Les POELES DE CUISINE ESSE sont construits en une variété de dimensions. Ils peuvent répondre aux exigences du foyer modeste comme à celles des vastes institutions.

Vous êtes invité à venir examiner les Poêles de Cuisine ESSE dont on fait actuellement des démonstrations au

2028, ave McGill College, plus haut que la Place Burnside, Montréal
Téléphone: HARBOR 0638

Venez, écrivez ou téléphonez

Représentés au Canada par

THE OGDEN MINTON COMPANY LIMITED

TARIF des annonces classifiées "DEVOIR"

du

Téléphone: BLAIR 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant

Annonces facturées 11c le mot, 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICE ANNIVERSAIRES ORAUX, MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 20c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROPOS, MARIAGES, 40c par mot.

Financé sur automobiles

Argent prêté sur automobiles. Finances, Refinances, Ventes, chèques dans minutes. CREDIT MODERNE, 4527 St-Denis, MA. 5845, J.N.O.

Noces d'argent de M. le curé C. Pigeon

Le jubilaire distribue du pain béni aux enfants des Camps de santé Bruchési

Les paroissiens de St-Hippolyte ont célébré avec éclat, le dimanche 10 juillet, le 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale de leur curé, M. l'abbé Cyprien Pigeon. La paroisse a fait don au jubilaire d'un pain béni. M. le curé Pigeon s'est rendu, hier après-midi, aux camps de santé Bruchési, œuvre affiliée à la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, pour distribuer une partie du pain béni qu'on lui avait offert, aux enfants des camps Bruchési. M. l'abbé Pigeon a été accueilli par le Dr J.-E. Dubé, qui a offert ses vœux au distingué visiteur. Le Dr Dubé fit ensuite un bref historique des camps de santé Bruchési, félicita le personnel de son dévouement à cette magnifique œuvre, ainsi que les enfants de leur belle tenue. Il rendit aussi hommage aux bienfaiteurs des camps de santé ainsi qu'aux gouvernements qui les soutiennent, permettant ainsi de travailler efficacement à la prévention de la tuberculose.

Repondant au Dr Dubé, M. le curé Pigeon s'est ensuite adressé aux 500 enfants des camps de santé et leur a demandé d'être reconnaissants aux autorités de l'Institut Bruchési et aux autres bienfaiteurs des camps de santé. Il insista particulièrement sur les avantages immenses que ces jeunes auditeurs retirent de leur séjour de deux mois dans un site si favorable à leur santé physique et morale. Il leur recommanda de ne jamais oublier ce que l'on fait pour eux, le dévouement de ceux qui se consacrent à leur bien-être pendant le temps où ils sont ses paroissiens. Une représentante de la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises et des souscripteurs présents constataient avec quelle sagesse et quelle efficacité se dépensent, sur les bords du lac l'Ange, les sommes versées par la Fédération en faveur des enfants de la métropole dont la santé est menacée.

M. le curé Pigeon et les visiteurs qui l'accompagnaient ont été accueillis au son du clairon et acclamés par les enfants. Assistants à la fête, outre les personnes ci-dessus nommées: Mme J.-E. Dubé, MM. C. Roy, vice-président des camps Bruchési, Ubaldo Boyer, trésorier, Emilie Massicotte, secrétaire, Mme et M. Massicotte, le Dr J.-A. Corrigan, directeur médical, garde Anny Deland, directrice, Dr A.-M. Cholette, directeur du bureau d'administration, Mme Cholette, le Dr Esdras E. Autotte, médecin de l'Institut Bruchési, A. Viau, chef de discipline, camp des garçons, les gardes B. Paré, S. Gagnon, R. Jean, T. Desjardins, M. Brabant, J. Gosselin, Mlle Taschereau, Mlle Ouellette, Théo, Legault, du club Kiwanis, J. L. Guay, Dr et Mlle Desjardins, des Trois-Rivières, Mme DeGuise, de l'Assistance Maternelle.

M. l'abbé G. Parizeau, aumônier des camps de santé, appelé ailleurs, s'est excusé de ne pouvoir assister à la fête.

La carte d'identité

Convocations pour la semaine des 18 au 23 juillet

M. L.-C. Farley, surintendant de la carte d'identité fait appel aux citoyens de plusieurs quartiers et les invite à se présenter aux endroits suivants pour réclamer leur carte d'identité, lundi, 18 juillet, et les jours suivants:

On notera que les bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 10 heures du soir, sauf le samedi où ils ferment à 5 heures de l'après-midi. Seul le bureau de district no 12, 5357, rue Gatinneau, ferme à 11 h. p.m. le samedi.

DEPUIS LUNDI 18 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Chapelle, de Rachel et Tunnel, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de la rue De La Roche, entre Des Carrières et Desbœufs, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de la rue De Châteaurand, entre Crémazie et Jarry, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Sherbrooke, entre Delorimier et Wurtelle, invités à 2210 Frontenac.

MONTREAL. — Citoyens des rues Marquette, Papineau et Cartier, entre la rue Bélanger et la Montée Saint-Michel, invités à 6701 Delorimier.

MONT-ROYAL. — Citoyens de Cedar Crescent, Valentine, Princess Road, invités à 5357 Gatinneau.

MARDI 19 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Beville, entre Rachel et Tunnel, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de la rue Jeanne-Mance entre Desbœufs et Beaumont, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de la rue De Châteaurand entre Jarry et Fallon, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Frontenac, entre Hochelaga et Rachel, invités à 2210 Frontenac.

MONTREAL. — Citoyens des rues Chapelle et Boreland, entre Delorimier et Des Erables, invités à 6701 Delorimier.

MONT-ROYAL. — Citoyens de la rue Miller et chem. Reine-Marie, invités à 5357 Gatinneau.

MERCREDI 20 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Rachel, entre Beville et Tunnel, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de la rue De La Roche, entre Desbœufs et Bélanger, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de la rue De Châteaurand, entre Fallon et Bélanger, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Hartenac, entre Hochelaga et Rachel, invités à 2210 Frontenac.

MONTREAL. — Citoyens de la rue Vauquelin, entre Des Erables et Delorimier, invités à 6701 Delorimier.

MONT-ROYAL. — Citoyens de l'avenue Lacombe, invités à 5357 rue Gatinneau.

JEUDI 21 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Rachel entre Delorimier et Delanauddière, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de l'avenue Du Parc entre Desbœufs et Beaumont, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de l'avenue Des Belles entre Crémazie et Villieray, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Gaudet, entre Ontario et Clara, invités à 2210 Frontenac.

MONT-ROYAL. — Citoyens de l'avenue Maplewood, invités à 5357 Gatinneau.

MONTREAL. — Citoyens de la rue Villieray entre Papineau et Delanauddière, invités à 6701 Delorimier.

VENDREDI 22 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Marie-Anne entre Beville et Delorimier, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de la rue Chambré entre Des Carrières et Desbœufs, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de la rue Berri entre Crémazie et Sauvé, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Bercy entre Ontario et Rachel, invités à 2210 Frontenac.

MONT-ROYAL. — Citoyens du chemin Côte Sainte-Catherine, invités à 5357 Gatinneau.

MONTREAL. — Citoyens de la rue Alice entre Papineau et Des Erables, de la rue Saint-Michel entre Des Erables et De Launaudière, invités à 6701 Delorimier.

SAMEDI 23 JUILLET

DELOIRIER. — Citoyens de la rue Marie-Anne entre Delorimier et Delanauddière, invités à 4505 Des Erables.

ST-EDOUARD. — Citoyens de la rue Huissin entre Desbœufs et Atlantic, invités à 500 De Fleurimont.

VILLERAY. — Citoyens de la rue St-Denis entre Crémazie et Sauvé, de la rue Saint-Laurent entre Crémazie et Sauvé, invités à 781-91 Jarry est.

ST-BUSEBE. — Citoyens de la rue Bonaparte entre Ontario et Bélanger, invités à 2210 Frontenac.

MONT-ROYAL. — Citoyens de la rue Van Horne, invités à 5357 rue Gatinneau.

Route automobile directe des prairies au Pacifique

Ottawa — Une des routes les plus saisissantes que puisse parcourir le touriste automobiliste en pays canadien est celle qui relie les prairies au littoral du Pacifique. Passant au cœur même des Rocheuses cette route traverse les grands rendez-vous sportifs que sont les parcs nationaux de Banff et de Yoho, ce qui met à la portée du visiteur des sites renommés tels que Banff, le lac Louise, le lac Moraine, la Vallée des Dix-Monts, le lac Émeraude et la vallée Yoho.

Cette route directe de Winnipeg à Vancouver forme la moitié occidentale de la grande route transcanadienne; elle ne souffre aucune interruption, sauf sur une section du chemin entre Golden, C.B. et Revelstoke, C.B. Jusque-là parachevée de ce parcours, qui porte le nom de "Chemin du grand Coude", les automobilistes peuvent expédier leurs voitures par le chemin de fer, car la Compagnie du Pacifique Canadien, comme elle fait depuis quelques années, fournira entre le 15 juin et le 15 septembre, un service quotidien pour le transport des automobiles, dans les deux sens, entre Golden et Revelstoke.

Les randonnées en auto au sein des Rocheuses forment une des expériences les plus inoubliables d'un congé passé au Canada; c'est alors que le visiteur peut contempler la Nature dans toute sa splendeur. Les touristes qui viennent, en auto, pour la première fois, aux Parcs nationaux des montagnes Rocheuses, ont le plaisir plutôt inattendu de constater que les routes qui bénéficient d'un entretien minutieux pendant la saison touristique. Dans le choix de l'itinéraire des grandes routes on tient grand compte des desirs du touriste et de l'automobiliste; pentes douces, absence de danger, coups d'œil pittoresques et paysages enchanteurs le long de la voie. A l'exception du parc national Glacier, niché au sommet des montagnes Selkirk, dans la région sud-est de la Colombie-britannique, où l'on ne peut pénétrer que par la voie ferrée, tous les Parcs nationaux sont accessibles en auto.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Au Cinéma de Paris

"Les Filles du Rhône"

Film intéressant tourné dans la belle lumière de la France méridionale. L'intrigue se noue autour d'une femme mariée que vient tenter un moment l'amoureux qui se destinait tout d'abord à sa jeune sœur. Mais à la suite d'un entretien où domine la voix du devoir la situation périlleuse se détend jusqu'à ce que le mariage devienne permis par la mort du mari brutal. Sur ce canevas viennent se greffer des développements accessoires, pour la plupart heureux. L'œuvre apporte la note gaie à des moments où le drame devient trop sombre. La bande vaut par le milieu un peu spécial de la vie des vachers de Provence. Le cinéma français nous a peu habitués à nous montrer ce milieu, qui a son intérêt. Il faut dire cependant que le cinéma américain a fait plus que sa part, en ce sens.

Ce genre de film est toujours assez populaire car il comporte ordinairement de l'action dans des cadres naturels. L'action étant la première qualité du cinéma et la belle photographie la seconde, il ne faut pas se surprendre que le public goûte bien vite de tels films.

"Les Filles du Rhône" est de ceux-là.

M. H.

Le cinéma et les enfants

Plusieurs associations importantes ont déjà appuyé l'attitude prise par le Centre catholique d'Action cinématographique au sujet de l'admission des enfants au cinéma. Voici, par exemple, la résolution adoptée par les comités paroissiaux du district de Québec:

"Attendant que la loi actuelle du cinéma prohibe l'admission dans les salles publiques de cinéma aux enfants âgés de moins de seize ans;

"Que les directeurs de salles de cinéma travaillent à l'heure présente auprès du gouvernement pour faire modifier la loi dans le sens de leurs intérêts afin que les enfants puissent être admis à voir des films éducatifs ou récréatifs;

"Que le Centre catholique d'Action cinématographique, après avoir mûrement étudié la question, a déclaré que les éducateurs seuls pouvaient juger équitablement ces problèmes et a demandé au procureur général de ne pas modifier la loi actuelle;

"Le Comité de district des comités paroissiaux de Québec, suivant en cela l'avis unanime de ses membres, a décidé d'approuver en tous points l'avis du Centre catholique d'Action cinématographique et de prier à son tour le procureur général de ne pas modifier la loi dans le meilleur intérêt de la jeunesse".

A Batiscan

Le 25ème anniversaire de prêtre de M. le curé Bellemare

Les Trois-Rivières, 19. — M. l'abbé J.-F. Bellemare, curé de la paroisse de Batiscan, sera l'objet, dimanche prochain le 24, d'une fête de famille de la part de ses paroissiens, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de prêtre. Le jubilaire célébrera la grande messe à 9 heures 30. Le soir, à 8 heures 30 (heure solaire), il y aura un banquet au couvent offert par la paroisse. A 8 heures, les jeunes filles de la paroisse, sous la direction des religieuses du couvent, interpréteront une pièce.

M. l'abbé Joseph-Freddie Bellemare est né à Saint-Barnabé-Nord, le 26 janvier 1886, d'Arène Bellemare, cultivateur, et de Céline Gélinais. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Cloutier le 22 juin 1913. Il devint par la suite vicaire à St-Narcisse (1913-1915), curé missionnaire à Dumas, Saskatchewan, (1915-1920); vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières (1920-1922); vicaire à St-Léon (1922-1923); à St-Maurice (1923-1927). Il fut ensuite nommé curé de Sainte-Angele de Prémont (1927-1931); prêtre auxiliaire à Saint-Pierre de Shawinigan (1931-1933) et enfin curé de Batiscan depuis 1933.

Mort du cardinal Serafini

Cité du Vatican, 19 (A.P.). — Le cardinal Giulio Serafini, préfet de la Sacré Congrégation du Concile, est décédé, samedi, à Rome, à l'âge de 71 ans. Une attaque d'urémie fut la cause de sa mort survenue après plusieurs jours de maladie. Le défunt était considéré comme l'un des membres les plus savants du Sacré Collège.

Né dans la petite ville de Bolzène, Italie, le 18 octobre 1867, le cardinal Serafini avait fait ses études classiques au séminaire d'Orvieto et à Rome où il avait été ordonné prêtre en 1890. Il avait consacré toute sa vie de prêtre aux affaires de l'éducation, principalement celle des futurs prêtres. Il avait d'abord enseigné la théologie à Orvieto et avait été appelé à Rome, dès que sa renommée eut grandi dans l'Eglise italienne.

Nommé évêque de Brescia en 1907 et évêque titulaire de Lampasac, l'année suivante, il avait été également nommé directeur du département des recherches du Séminaire Romain et membre d'une commission chargée de réorganiser les séminaires.

En 1923, il avait été nommé secrétaire de la Sacré Congrégation, un comité de dignitaires ecclésiastiques chargés de définir les fonctions administratives de l'Eglise et de déterminer l'observance des fêtes et des lésunes.

Le 30 juin 1930, le pape Pie XI l'avait élevé à la dignité de cardinal avec quatre autres dignitaires ecclésiastiques. Il avait été nommé cardinal-prêtre de Sainte-Marie de Minerve et préfet de la Sacré Congrégation.

Le Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte abrégés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Capitol"
LORD JEFF — Film qui se déroule dans le lord d'une école navale d'Angleterre. Interprètes: Freddie Bartholomew, Mickey Rooney, Emma Dunn, Gilbert Sorey et autres. Production M.G.M. Durée: 80 minutes. Pour tous.

"Granada"
GIRL OF THE GOLDEN WEST — Comédie musicale dans le décor de la Californie de l'époque de 1850. Interprètes: Earl Macdonald, George Burns, Gladys Allen, Bob Hope, Ben Blue. Pour adultes.

"Imperial"
THERE'S ALWAYS A WOMAN — Drame policier. Interprètes: Joan Blondell, Melvyn Douglas, Mary Astor, Robert Page. Durée originale: 80 minutes. Production Columbia. Pour adultes.

"Laval"
THE AWFUL RUTH — Comédie de mœurs tournant autour d'un couple qui s'est marié et qui se sépare. Le film est le dernier de ce genre d'événement de ne pas entreprendre d'autres évènements. Le film est le dernier de ce genre d'événement de ne pas entreprendre d'autres évènements. Le film est le dernier de ce genre d'événement de ne pas entreprendre d'autres évènements.

Horaires: 12 h. 48. 3 h. 31. 6 h. 14. 8 h. 57.

"Cinéma de Paris"

LES FILLES DU RHÔNE — Drame. Réalisation de J.-P. Paulin. Interprètes: A. Ducaux, Denis Boon, Rigaut, Larquy, D. Lecourt, Escott, Production (S.N.C.) 1938. Durée: 140 minutes. Pour adultes.

En Provence le comte de Valvèrt vit dans un manoir avec sa femme et ses deux filles: Frédérique, mariée à Danjou, mari brutal, et Marguerite qui a rencontré Jean Fabre, un jeune homme du beau monde. Danjou supporte avec peine la vie monotone des jardins de lauriers. Toujours à tout le monde, il cherche querelle à tout le monde. Or, Jean aime Frédérique, la première rencontre, et la jeune femme se sent attirée vers lui. Mais il est jaloux et veut se venger. Mais il est jaloux et veut se venger. Mais il est jaloux et veut se venger.

Horaires: 11 h. 15. 1 h. 33. 4 h. 10. 6 h. 50. 7 h. 20.

"Orpheum"

THE BARONESS AND THE BUTLER — Comédie. Interprètes: William Powell, Annabella. Durée: 77 minutes. Pour adultes.

"ASCALES" — Comédie musicale. Interprètes: Jane Withers, Robert Wilcox, Robert Taylor. Pour adultes. Durée: 77 minutes.

"Palace"

THREE BLIND MICE — Comédie. La fille et le garçon pauvres qui posent à la richesse en vue du mariage. Interprètes: Robert Taylor, David Niven, Stuart Erwin, Pauline Moore et autres. Production (20th Century-Fox). Durée: 75 minutes. Pour tous.

Horaires: 10 h. 12. 2 h. 26. 5 h. 18. 7 h. 44. 10 h. 10.

"Princess"

CRIME SCHOOL — La jeunesse criminelle semble passionner le cinéma américain à l'heure actuelle. Voici un autre exemple de ce genre de film. Un groupe d'enfants, Humphrey Bogart et Gale Page. Pour tous.

Horaires: 11 h. 04. 1 h. 48. 4 h. 32. 7 h. 10. 10 h. 10.

"Saint-Denis"

DROLE DE DRAME — Comédie dramatique. Molyneux est un brave botaniste qui pour s'enrichir, écrit des romans sous le nom de Molyneux. Son cousin, l'évêque de Berford ignorant la chose, vit dans ses conférences contre le diable, mais lui-même mène une vie désordonnée. Pour tous.

Horaires: 9 h. 50. 12 h. 34. 3 h. 18. 6 h. 02. 8 h. 46.

"Mont-Royal"

BLUEBEARD'S EIGHT WIFE — Comédie. Interprètes: Gary Cooper, Claudette Colbert. Film sans valeur. Pour adultes.

WOMEN MEN MARRY — Roman qui se déroule au cours d'une nuit. Interprètes: Jeanette MacDonald, George Murphy, A. Deconcelier.

"Outremont"

Même programme que "Empress"

"Papineau"

Même programme que "Amherst"

"Piaza"

BLANCHETTE — Comédie sociale, racontant la déchéance d'une villageoise. Réalisation: Pierre-Edmond. Interprètes: Marie Bell, Mary Bell, Abbi Tarride, Ch. Grandval, Martini. Pour adultes.

LE CANTINIER DE LA COLOMBIA — Aventure militaire. Satire des nouveaux riches. Pour tous.

"Regent"

STOLEN HEAVEN — Drame dans le monde musical. Interprètes: Olympe Braden, Gene Raymond, Lewis Stone, Glenda Farrell. Pour tous.

"Rex"
UN CARNET DE DAL — Une femme veuve recherche après vingt ans ce qui sont devenus ses deux fils du soir de son premier mariage. Elle les retrouve dans une autre situation. Pour tous.

"Amherst"

IN OLD CHICAGO — Film sur le Chicago de 1870. Interprètes: Don Ameche, Gary, Tyrone Power, Alice Brady, Andy Devine. Pour tous.

"Arcade"
YOSHIWARA — Drame. Interprètes: Pierre-Richard Willem, Sessue Hayakawa, Roland Toutain, Lucienne Lemarchand, Camille Bert. Pour adultes.

"Beaubien"

LA GRANDE ILLUSION — Drame de Jean Renoir et de Ch. Spaak. Réalisation de Jean Renoir. Interprètes: Eric Von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Fresnay, Dita Parlo, etc. Pour adultes.

"Beaubien"
Le lieutenant Marchand est tombé en avion dans les lignes ennemies. Il est capturé et emprisonné. Pour adultes.

"Belmont"

A YANK AT OXFORD — L'atmosphère universitaire dans le décor du vieux et célèbre Oxford. Cette atmosphère est-elle juste? Aux cinéastes d'y voir. Interprètes: Robert Taylor, Mary Astor, O'Sullivan, Lionel Barrymore, Vivien Leigh. Pour tous.

"Belmont"
SŒURS D'ARMES — Drame. Ce film retrace la glorieuse histoire de Louise de Bettignies, de Léonie Vanhoutte et des femmes admirables de pays envahis en 1914. Il commence par une présentation de Léon Potier montrant comment un idéal idéal a rapproché pendant la guerre des femmes de la frontière ennemie, qui furent leurs terribles souffrances au cours de leur commune captivité et enfin comment on leur a rendu la liberté.

"Cartier"

SALLY, IRENE AND MARY — Comédie musicale. Interprètes: Alice Faye, Fred Allen, Tony Martin.

"Cartier"
TRADER HORN — Roman d'aventures dans la jungle. Vedette: Edwina Booth. Pour adultes.

"Rosemont"

SALLY, IRENE AND MARY — Comédie musicale. Interprètes: Alice Faye, Fred Allen, Tony Martin.

"Rosemont"
THE BELOVED BRAT — Histoire d'un enfant gâté. Interprètes: Bonita Granville, Dolores Costello, Donald Crisp, Natalie Morehead.

"Rivoli"

MERRILY WE LIVE — Comédie. Interprètes: Constance Bennett, Brian Aherne, Billie Burke, Pat Ebertson. Pour adultes.

"Rivoli"
TRADER HORN — Roman d'aventures dans la jungle. Vedette: Edwina Booth. Pour adultes.

"Chateau"

GOODYBYE BROADWAY — Comédie. Interprètes: Alice Brady, Charles Winninger. Pour tous.

"Chateau"
Même programme que "Amherst".

"Dominion"
Même programme que "Chateau".

"Empress"

RECKLESS LIVING — Mélodrame. Frank Jenks, Harlan Briggs, Charles Judels. Pour public averti.

"François"

THE COUNT OF MONTE CRISTO — Roman d'aventure adapté du célèbre roman d'Alexandre Dumas. Interprètes: Robert Donat, Elissa Landi. Pour tous.

COLLEGE SWING — Comédie musicale. Interprètes: George Burns, Gladys Allen, Bob Hope, Ben Blue. Pour adultes.

"Granada"

GIRL OF THE GOLDEN WEST — Comédie musicale dans le décor de la Californie de l'époque de 1850. Interprètes: Earl Macdonald, George Burns, Gladys Allen, Bob Hope, Ben Blue. Pour adultes.

"Imperial"

THERE'S ALWAYS A WOMAN — Drame policier. Interprètes: Joan Blondell, Melvyn Douglas, Mary Astor, Robert Page. Durée originale: 80 minutes. Production Columbia. Pour adultes.

"Laval"

THE AWFUL RUTH — Comédie de mœurs tournant autour d'un couple qui s'est marié et qui se sépare. Le film est le dernier de ce genre d'événement de ne pas entreprendre d'autres évènements. Le film est le dernier de ce genre d'événement de ne pas entreprendre d'autres évènements.

"Maisonnette"

L'APPEL DE LA VIE — Comédie dramatique. — Le Dr Roujon a pour assistant le Dr Lenoir et l'intime Jacqueline Bouvier. Lenoir aime Jacqueline qui ne se décide pas à déclarer ses sentiments parce que sans bien s'en rendre compte, elle aime Roujon. Roujon est très ému des confidences de Lenoir, et il s'aperçoit du sentiment profond qu'il porte à Jacqueline. Roujon aime Jacqueline, Roujon aime Jacqueline, Roujon aime Jacqueline.

"Orpheum"

THE BARONESS AND THE BUTLER — Comédie. Interprètes: William Powell, Annabella. Durée: 77 minutes. Pour adultes.

"ASCALES" — Comédie musicale. Interprètes: Jane Withers, Robert Wilcox, Robert Taylor. Pour adultes. Durée: 77 minutes.

"Palace"

THREE BLIND MICE — Comédie. La fille et le garçon pauvres qui posent à la richesse en vue du mariage. Interprètes: Robert Taylor, David Niven, Stuart Erwin, Pauline Moore et autres. Production (20th Century-Fox). Durée: 75 minutes. Pour tous.

Horaires: 10 h. 12. 2 h. 26. 5 h. 18. 7 h. 44. 10 h. 10.

"Princess"

CRIME SCHOOL — La jeunesse criminelle semble passionner le cinéma américain à l'heure actuelle. Voici un autre exemple de ce genre de film. Un groupe d'enfants, Humphrey Bogart et Gale Page. Pour tous.

Horaires: 11 h. 04. 1 h. 48. 4 h. 32. 7 h. 10. 10 h. 10.

"Saint-Denis"

DROLE DE DRAME — Comédie dramatique. Molyneux est un brave botaniste qui pour s'enrichir, écrit des romans sous le nom de Molyneux. Son cousin, l'évêque de Berford ignorant la chose, vit dans ses conférences contre le diable, mais lui-même mène une vie désordonnée. Pour tous.

Horaires: 9 h. 50. 12 h. 34. 3 h. 18. 6 h. 02. 8 h. 46.

"Mont-Royal"

BLUEBEARD'S EIGHT WIFE — Comédie. Interprètes: Gary Cooper, Claudette Colbert. Film sans valeur. Pour adultes.

WOMEN MEN MARRY — Roman qui se déroule au cours d'une nuit. Interprètes: Jeanette MacDonald, George Murphy, A. Deconcelier.

"Outremont"

Même programme que "Empress"

"Papineau"

Même programme que "Amherst"

"Piaza"

BLANCHETTE — Comédie sociale, racontant la déchéance d'une villageoise. Réalisation: Pierre-Edmond. Interprètes: Marie Bell, Mary Bell, Abbi Tarride, Ch. Grandval, Martini. Pour adultes.

LE CANTINIER DE LA COLOMBIA — Aventure militaire. Satire des nouveaux riches. Pour tous.

"Regent"

STOLEN HEAVEN — Drame dans le monde musical. Interprètes: Olympe Braden, Gene Raymond, Lewis Stone, Glenda Farrell. Pour tous.

"Rex"
UN CARNET DE DAL — Une femme veuve recherche après vingt ans ce qui sont devenus ses deux fils du soir de son premier mariage. Elle les retrouve dans une autre situation. Pour tous.

"Amherst"

IN OLD CHICAGO — Film sur le Chicago de 1870. Interprètes: Don Ameche, Gary

LA VIE SPORTIVE

Un double qui rapporte plus de mille dollars

La piste de course de Bill Dwyer continue d'attirer des assistances considérables et cela à cause des réveils intéressants qui y sont disputés et des prix élevés qui sont versés aux heureux détenteurs de billets gagnants.

Hier après-midi, quatre personnes, qui détenaient des billets sur le double, ont combiné une stratégie et ont pu toucher \$83.25 pour la mise habituelle de \$1, tandis que la Quinella a rapporté \$331.30 à ceux qui avaient parié sur confiance en Heartease à Bank Holiday.

Le Quinella a donné lieu à une manifestation de la part d'un certain nombre de spectateurs qui voyaient que le favori Costlier avait fini en deuxième place mais les juges, qui sont places juste sous l'œil, ont déclaré la deuxième position à Bank Holiday.

Le vétérinaire Logwood a ajouté une autre victoire au crédit de Georges Pisy en prenant la quatrième course, ouverte à la division canadienne. Conduit par le jockey Collins, le rejeton de Cudget fut mené au début, sortit du peloton au dernier long pour l'emporter sur Freeone avec Sleaford comme troisième. Ce dernier fut le meneur au début pour faiblir au dernier seizième, Logwood a donné plus de quatre

Montréal complète la série ce soir

Les Royaux ont été inactifs hier à la suite de leur programme-double de dimanche après-midi alors que les hommes de Rabbit Maraville ont remporté deux belles victoires et ce soir le Montréal terminera sa série avec les Orioles et les salariés du président Racine tenteront de s'assurer un autre triomphe.

Del Wetherell lancera tout probablement contre les Orioles, qui se serviront du gaucher Carl Fischer contre les Montréalais, dans l'espoir de gagner au moins une partie de la série.

La joute commencera 15 minutes plus tôt que d'habitude, à 9 heures, afin de permettre aux Orioles de prendre le train.

Montréal commencera demain une série de trois parties avec les Ours de Newark, et partira ensuite pour un long voyage, qui ne ramènera les Royaux ici vers la mi-août.

JOUTES D'HIER

Newark 000000000 — 0 6 1
Rochester 11001001X — 4 9 2
Bonham, Branch et Rosar; Refensberger et Marron.
Jersey City 000211052 — 11 10 1
Toronto 010003300 — 7 9 2
Gable, Stiles, Carpenter, Joiner et Padden; Davis, Meola, Brennan et Reiber.
Syracuse 000002120 — 5 9 2
Buffalo 01010004X — 6 9 0
Cook, Bengel et Moore; Archer, Kline et Phillips.

Les Pirates conservent la première place

Pittsburg, 19. — Grâce à la belle tenue du lanceur Bill Swift, qui a succédé à Blanton après que ce dernier eut failli à la huitième manche, les Pirates de Pittsburg ont pu triompher des Giants de New-York par un résultat de 7 à 4, hier, et conserver la première position dans la ligue Nationale.

Après avoir pris une avance de trois points sur le coup de circuit de Johnny Rizzo alors qu'il y avait deux hommes sur les buts à la sixième manche, les Pirates complètent quatre autres points sur cinq coups sûrs contre Dick Coffman à la septième manche. Toutefois, ils durent se servir de Swift pour tenir les Giants en échec dans les deux dernières manches.

Les Giants, blanchis par Cy Blanton durant six manches, enregistrèrent leur premier but à la septième sur le deux buts d'Hank Leiber, le simple de Gus Mancuso et un roulant dans l'interieur.

Ils frappèrent quatre simples consécutifs pour deux points contre Blanton à la huitième, avant qu'il ne soit remplacé par Swift, qui termina la manche, pendant que les visiteurs comptaient un autre point.

Mancuso débuta la neuvième avec un deux buts et avança au troisième sur le simple du frappeur d'urgence Lou Chiozza, mais Swift mit fin au ralliement en retirant Hal Schumacher et Dick Bartell au bâton et en forçant Jimmy Rippel à frapper un roulant à Lee Handley.

PREMIERE course. Six furlongs, ans et plus. A réclamer.
Allene, G. Horn, 110.
Flying X, W. Vassar, 115.
Moonburn, H. Gibson, 115.
Barbara May, F. Collins, 105.
Beechstick, J. Grace, 110.
Dorothy Dey, G. Watson, 110.
Lady Simpson, E. Gross, 110.
Eddie D., B. Marshio, 110.
Some Fox, W. Halliburton.
Ronaldite, J. Haritos, 110.
Départ à 3.00 1-2. Temps: 1.16
5. Piste bonne. \$2.00 sur Allene: \$4.60, \$8.10, \$4.80; sur Flying X: \$7.50, \$4.50; sur Moonburn: \$2.60.

DEUXIEME course. Six furlongs, ans et plus. A réclamer.
Polyp, C. W. Smith, 115.
Pancost, P. Trépanier, 115.
Galabana, F. Collins, 115.
Tulevries Rubv, Hernandez, 110.
Canana, E. Fator, 110.
Minda, G. Horn, 110.
Nimule, R. Feeney, 115.
Penurious, F. Selemnia, 105.
Fidèle, W. Halliburton, 115.
Civil, H. Peden, 115.
Départ à 3h. 33 1-2. Temps: 1.16
5. \$2.00 sur Polyp: \$5.50, \$2.70, \$1.70; sur Pancost: \$11.10, \$13.00; sur Galabana: \$17.35.
Le pari double: Allene et Polyp, rapporté \$1,083.25.

TROISIEME course. Cinq furlongs, 2 ans, Novices.
Tibi, J. Bowen, 111.
Grovella, E. Fator, 104.
Roman Whistler, Marshio, 114.
Wimbleton, C. W. Smith, 114.
Sea Mark, H. Chinn.
Ruth Mark, J. Crawford, 104.
Busynite, G. Horn, 111.
Hard T., F. Selemnia, 107.
Départ à 4h. 01 1-2. Temps: 1.03
5. \$2.00 sur Tibi: \$9.70, \$5.40, \$4.00; sur Grovella: \$4.45, \$4.50; sur Roman Whistler: \$4.50.

QUATRIEME course. Cinq furlongs et demi, 3 ans et plus. Division canadienne.
Logwood, F. Collins, 118.
Freestone, T. Barker, 118.
Sleford, C. W. Smith, 118.
Forsight, W. Halliburton, 118.
Kid Glove, E. Delphino, 113.
Murier, G. Horn, 107.
Time Limit, A. Harris, 118.
Sun Fash, E. Gross, 113.
Départ à 4h. 11 1-2. Temps: 1.08
5. \$2.00 sur Logwood: \$10.10, \$5.50, \$5.10; sur Freestone: \$6.90, \$4.00; sur Sleford: \$5.00.

CINQUIEME course. Six furlongs, Bourse Sainte-Rose, 3 ans et plus. A réclamer.
Rebecca Lee, T. Barker, 107.
Copper Lad, C. Fields, 116.
Centermach, H. Chinn, 116.
Consistent, E. Delphino, 105.
Jildac Rose, F. Selemnia, 107.
Lorraine S., J. Crawford, 105.
Gingery, J. Haritos, 113.
Bay Boy, J. Bowen, 108.
Legion Girl, E. Fator, 109.
Départ à 5.18 1-2 Temps: 1.15 1-5
\$2.00 au mutuel rapportent sur Rebecca Lee \$3.55, \$2.95; sur Copper Lad \$4.15.

SIXIEME course. Six furlongs, 3 ans et plus. A réclamer.
Nebraska City, E. Gross, 115.
Captain Jeffers, G. Quakenbush, 115.
Clasp, J. Bowen, 105.
Clafag, H. Chinn, 115.
Tappanagh, E. Fator, 115.
Seminole Queen, C. Martinez, 108.
Pie Plate, F. Kenney, 104.
Miss Donovan, F. Collins, 113.
Blue Gum, A. Harris, 108.
Fight Talk, R. Fair, 118.
Départ à 5.46. Temps: 1.14 3-5
\$2.00 au mutuel rapportent sur Nebraska City \$12.45, \$5.50, \$3.70; sur Captain Jeffers \$5.05, \$3.85; sur Clasp \$3.75.

SEPTIEME course. Un mille et soixante-dix verges, 4 ans et plus. A réclamer.
Heartease, E. Delphino, 100.
Bank Holiday, F. Collins, 110.
Costlier, G. Quakenbush, 112.
The Corner, O. Hernandez, 112.
Thistle Jock, E. Gross, 112.
Timon, H. Peden, 115.
Gawaine, C. Martinez, 110.
Black Ribbon, F. Kenney, 115.
Mutterfly, R. Moore, 110.
Phyllis Mackay, H. Chinn, 105.
Départ à 6.26. Temps: 1.47 4-5
\$2.00 au mutuel rapportent sur Heartease \$26.60, \$10.50, \$4.30; sur Bank Holiday \$11.90, \$5.15; sur Costlier \$3.00.

La Quinella a rapporté \$331.30.

Le Baseball

INTERNATIONALE

HIER

Buffalo 6, Syracuse 5.
Jersey City 11, Toronto 7.
Rochester 4, Newark 0.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT

G. P. C. Dif.
Newark 49 27 645
Buffalo 48 37 565 10 1/2
Rochester 44 41 539 12 1/2
Syracuse 44 40 524 14
Jersey City 38 49 437 21 1/2
Montréal 36 47 434 21 1/2
Toronto 35 51 407 24
Baltimore 34 50 405 24

AUJOURD'HUI

Baltimore à Montréal, 9 h. p.m.
Syracuse à Rochester.
Newark à Buffalo.
Jersey City à Toronto.

AMERICAIN

HIER

Aucune partie au programme.

LE CLASSEMENT

G. P. C. Dif.
New-York 49 27 645
Cleveland 47 28 627 1 1/2
Boston 46 31 597 3 1/2
Washington 42 40 512 10
Detroit 38 43 469 13 1/2
Chicago 39 46 466 13 1/2
Philadelphie 29 46 387 19 1/2
Saint-Louis 23 54 299 26 1/2

AUJOURD'HUI

Cleveland à New-York.
Chicago à Boston.
Detroit à Washington.
St-Louis à Philadelphie.

NATIONALE

HIER

Pittsburg 7, New-York 4.
Chicago 7, Boston 6.
St-Louis 5, Philadelphie 3.
Brooklyn à Cincinnati, remise, pluie.

LE CLASSEMENT

G. P. C. Dif.
Pittsburg 47 28 627
New-York 49 31 613 1 1/2
Chicago 45 35 563 4 1/2
Cincinnati 42 35 545 6
Boston 34 39 466 13
Brooklyn 31 44 413 16
St-Louis 22 51 301 24
Philadelphie 29 46 387 19 1/2

Les meneurs des ligues majeures

(P.A.) —

Averill, Ind. 75 277 64 104 374
Lombardi, Reds 64 241 30 88 365
Foxy, Red Sox 77 292 73 106 363
Berger, Reds 48 170 30 60 353
Medwick, Card. 71 284 47 100 352
Travis, Sen. 79 312 52 109 350
Circuits — Greenberg, Tigers, 28; Foxy, Red Sox, 26; Goodman, Reds, 24; York, Tigers, 22; Ott, Giants, 20; Johnson, Athletics, 18; Dickey, Yankees, 17; Camilli, Dodgers, 11.

Points produits par Foxy, Red Sox, 97; York, Tigers, 73; Ott, Giants, 72; Dickey, Yankees, 70; Averill, Indiens, 65; Keltner, Indiens, 63; Goodman, Reds, 63; McCormick, Reds, 60; Medwick, Cardinals, 60; Rizzo, Pirates, 54.

Nos Royaux au bâton et au monticule

LES LANCEURS

Jorgens 6 23 28 10 9 14 2 P. Po.
Porter 20 106 117 48 26 42 6 3 545
Smythe 24 125 145 63 34 49 8 5 529
Heintzelman 19 80 102 32 26 25 3 8 283
Duke 16 39 65 25 17 2 2 300
Chapman 28 118 118 65 75 30 3 385
Wetherell 19 80 102 32 26 25 3 8 283
Swigart 24 66 79 46 37 28 2 4 333

NEW-YORK

AB P CS R A

Bartell ac 5 1 3 2 2
Ripple cd 5 1 1 3 0
Seeds cg 4 1 1 4 0
Ott 3b 3 0 2 2 2
Leiber ch 4 1 1 0 0
McCarthy 1b 4 0 1 9 0
Mancuso r 4 0 2 0 3
Kampouris 2b 2 0 0 3 3
a-Leslie 1 0 0 0 0
Ryan 2b 0 0 0 0 0
cChiozza 1 0 1 0 0
Gumbert 1 2 0 0 0 2
bMoore 1 0 0 0 0
Coffman 1 0 0 0 1 0
dSchumacher 1 0 0 0 0

Totaux 37 4 12 24 10

PITTSBURG

AB P CS R A

Handley 3b 4 2 2 1 3
L. Wener cd 3 1 1 3 1
P. Wener cd 3 1 2 1 0
Suhr 1b 4 0 1 11 1
Rizzo cg 3 1 1 3 0
Vaughan ac 4 0 1 2 3
Todd r 4 0 2 5 0
Young 2b 4 1 1 1 5
Blanton 1 3 1 0 0 2
Swift 1 1 0 0 0 0

Totaux 38 7 11 27 15

a-frappa pour Kampouris à la 7e.
b-frappa pour Gumbert à la 7e.
c-frappa pour Ryan à la 9e.
d-frappa pour Coffman à la 9e.
Résultat par manche:
New-York 000000130-4
Pittsburg 00000340X-7
Sommaire: aucune erreur; points produits par Rizzo 3, Leslie, Handley, L. Wener 2, Suhr, Seeds, Ott, Leiber; deux-butts, Leiber, Todd, L. Wener, Mancuso; coup de circuit, Rizzo; sacrifice, L. Wener; doubles-jeux, Kampouris à Bartell et McCarthy; L. Wener à Young à Suhr; laissés sur les buts, New-York 7, Pittsburg 5; buts sur balles de Blanton 1, Gumbert 1, Coffman 1; retirés au bâton par Blanton 2, Swift 2; coups sûrs contre Gumbert 6 en 6 manches; Coffman 5 en 2; Blanton 10 en 7; Swift 8 en 2; lanceur gagnant, Blanton; lanceur perdant, Gumbert; arbitres, Reardon et Pinelli et Goetz; temps, 2 h. 12.

AUTRES PARTIES

Boston 001011003-7 10 1
Chicago 14000011-6 11 0
Felle, Erickson, Reis et Mueller, Riddle; Carleton, Bryant et Hartnett.
Philadelphie 000000003-3 11 1
St-Louis 00001211X-5 12 1
Passeau, LaMaster et V. Davis; C. Davies, Mawn et Owen.

Association américaine

HIER

Columbus 100020000-3 12 0
Kansas City 02000004X-6 9 0
Lanier, Lynn et Schultz, Ryba; Wicker et McCullough.
Louisville 200000020-4 9 0
St-Paul 11000011X-5 11 0
Terry, Boone, Carpenter et Madjeski; Brown, Klaerner et Pask.
Indianapolis 320000013-9 12 3
Minneapolis 20100112-11 10 3
French, Lisenbee, Tising et Lewis, Baker; Bean, Tauscher, Wagner, Cohen et Grace.
Toledo 003200005-10 15 3
Milwaukee 060210002-11 16 3
Miller, McLaughlin, J. Johnson, Benton et Linton, Hinkle; Marrow, A. Johnson et Becker.

Deux combats nuls au Saint-Jacques

Jack Moore et Tigers Flowers, deux favoris du public montréalais, ont fait leur rentrée dans l'arène hier soir alors que ces deux athlètes prenaient part à la séance de lutte du promoteur Ray Lamontagne, au marché St-Jacques, mais ni l'un ni l'autre n'a pu s'assurer la victoire car le premier a fait match nul avec Dynamite Dunn dans le combat principal tandis que le noir a également annulé avec Farmer Mack dans la semi-finale, limitée à 30 minutes.

Dans les préliminaires Jean Puse a été déclaré vainqueur sur Alex Tesluk lorsque ce dernier fut disqualifié par l'arbitre à cause de ses tactiques trop brutales et Bill Purick a vaincu Sammy Paul Canor en prenant une chute en 18 minutes.

Les honneurs aux boxeurs de Cornwall

Trois boxeurs de Cornwall étaient aux prises avec nos boxeurs locaux hier soir dans un tournoi amateur et les représentants de l'Ontario ont eu l'avantage de compter deux victoires sur trois, ce qui fait grandement honneur à la ville de la province voisine.

Hector Lalreille de Cornwall l'a emporté sur Phil Cutler dans une rencontre de mi-lourds pendant que Jerry Blanchard a décroché la décision sur le remplaçant de Paul Stuart, Carl Liberatore.

Voici les résultats des rencontres disputées hier soir:

COMBATS DE 5 RONDES

Classe 147 livres — Joe Murphy Crescent, a battu Harry Baltin, Univ. Sett par décision.
Classe 175 livres — Hector Lalreille, Cornwall, a battu Phil Cutler, Y.M.H.A., par décision.
Classe 112 livres — Jerry Blanchard, Cornwall, a battu Carl Liberatore, Univ. Sett., par décision.
Classe 118 livres — Elwood Daignault, Champlêtre, a battu Ashley Kirkey, Cornwall, par décision.

COMBATS DE 3 RONDES

Classe 147 livres — Nick Miller a battu Conrad Poupart, Crescent, décision.
Classe 147 livres — Donat Lessard, Montcalm, a battu Ralph Robinson, Crescent, par K.O., 1ère ronde.
Classe 118 livres — Jean Bazinet, Joliette, a battu Roland Vailancourt, Champlêtre, décision. Bobby Marshall, Iverly, C.C. a battu Dominic Lanno, Montcalm, K.O.T., 3e ronde.
Classe 108 livres — Johnny Greco, Crescent, a battu Tony Gazaille, K.O., 3e ronde.
Roger Dulude, a battu Raymond Montpetit, Cornwall, décision.

Deux séries de la coupe Davis en notre ville

Les fervents du sport du tennis auront l'avantage de voir deux séries de la coupe Davis se disputer à Montréal au cours de la présente saison, car les Japonais doivent se mesurer avec nos jeunes Canadiens puis les Mexicains ont accepté de venir jouer la deuxième ronde dans la métropole au cours d'une victoire sur l'Australie. Si les Australiens sont vainqueurs ils joueront à Montréal, car cette invitation du président Watt est déjà acceptée depuis plus d'une semaine.

Les amateurs montréalais apprendront avec plaisir que Fred Perry est arrivé en notre ville afin de prendre la direction de l'entraînement de nos joueurs canadiens en vue de la série de la coupe Davis contre le Japon les 28, 29 et 30 de ce mois. Avec les conseils d'un tel expert nos représentants devraient être en mesure de faire bonne figure contre les Japonais.

Cofsky vainqueur

Jean-Paul Cofsky, porte-couleurs du club Northmount, a joué le meilleur tennis de sa carrière pour passer en quart de finale du tournoi intermédiaire, éliminant d'abord Percy Bennett puis le Québécois Robert Pedneault. Cofsky, qui remporta le tournoi invitation Northmount l'an dernier, gagna ces deux rencontres en trois sets, après s'être trouvé en arrière à 1-3 dans le troisième set de chaque match. Sa tenue magistrale hier le porte au rang des favoris.

Le jeune Jean Amyot, du club Outremont, a poussé le premier favori Gordie MacNeil à trois sets. Jean Richer, du club Outremont, a été défait en trois sets par Arthur Gagnon, du Canadien, Eugène Payette, du Stuart, a causé une légère surprise par sa victoire facile sur Ralph Linton.

Résultats d'hier:

Simple messieurs
J. P. Cofsky bat Percy Bennett 6-4, 6-4, 6-4; Robert Pedneault bat Georges Gagnon 3-6, 6-4, 7-5; J. J. Denis bat H. Easterbrook 6-1, 6-3; Jerry Wayland bat Cliff Robinson 6-2, 10-8; Arthur Gagnon bat Jean Richer 3-6, 6-4, 6-3; J. Gilmour bat Don Coster 6-2, 6-2; Harry Schwaritz bat Gaston Blouin 6-4, 6-4; Cofsky bat Pedneault 5-7, 6-3, 6-4; André Dussault bat iGilmour 6-3, 6-4; Billy Murray bat Yvan Côté 5-7, 6-0, 6-0; Gordie MacNeil bat Jean Amyot 6-1, 6-8, 6-3.

Simple dames

Françoise Lacasse bat Lorna Rief, 6-2, 7-5; Mme G. Heath bat J. Larichelière 6-1, 6-1; Marion Edger bat Mme A. L. Collinge 6-2, 6-2; Al-da Cresson bat Claire Renshaw 6-4, 6-3.

Doubles messieurs

Geo. Robinson-L. Duff battent Dr Bolté-A. Gagnon 6-1, 6-1; Mais et MacNeil battent Bourgoung-Foret 6-1, 6-1; Champagné et Renaud battent Benoit et Shea 6-3, 4-6, 6-4; Robinson et Duff battent Gehring et Rihman 6-1, 6-3; Bertrand et Charest battent Crawford et Maybee 1-6, 6-1, 6-2.

Tournoi Longwood Bowl

Brookline, Mass., 19. — Deux des joueurs favoris au tournoi Longwood Bowl, ont trouvé le temps de passer la première élimination juste avant la tombée de la pluie, hier.

Wilmer Allison a défait Charles J. Cole par 6-1, 6-0, et Frank Kovacs, de la Californie, a éliminé Harold Hudson, par le même score, renversé.

Lamothe et Dave Castilloux victorieux

Québec, 19. — Opposé à Vianey Gauthier, dans un match-revanche, Aurélien Lamothe a recouvré son championnat du Canada alors qu'il a remporté, hier, la victoire sur le boxeur montréalais en prenant la décision dans la rencontre principale. Ce combat a été furiusement disputé et a soulevé l'enthousiasme des nombreux spectateurs.

Gamelin Dumas a remporté la décision sur Al Castilloux, dans un autre dur combat pendant qu'Al Shanks, aussi de Montréal, a mis Paul Travers hors de combat à la troisième ronde.

Dave Castilloux, champion poids plume du Canada, a remporté une victoire sensationnelle et foudroyante, dans la semi-finale, alors qu'il a mis Bert Stanley de Portland, hors de combat à la troisième ronde.

Castilloux débuta en ouragan et força la rencontre dès le son de la cloche. Après avoir fortement secoué son adversaire durant les deux premières rondes, il termina l'engagement au commencement de la suivante alors qu'une droite envoya son adversaire au plancher pour les dix secondes réglementaires.

Un combat qui suscite de l'intérêt

La rencontre organisée par le club Crescent entre Joe Gagnon et Al McGinnis, suscite l'intérêt d'un combat de championnat dans les cercles de la boxe amateur. On sait que la rencontre qui devait avoir lieu samedi dernier au stade Notre-Dame a été remise à jeudi de cette semaine, à cause de la pluie. Les deux adversaires, eux, sont heureux que le combat ait été remis. Ils estiment que cela leur laisse plus de temps pour l'entraînement. Tous deux prennent les choses au sérieux. McGinnis veut vaincre Gagnon de nouveau, mais Joe ne s'en laisse pas imposer et ne laisse rien au hasard. Son entraîneur, Billy Zed, ne le quitte pas d'une semelle.

Phil Cutler, populaire boxeur de la Y.M.H.A., rencontrera le même soir l'un des plus redoutables boxeurs mi-lourds chez les amateurs en la personne de Jean Van Greenhoven, un Belge qui n'est âgé que de 17 ans, mais a déjà à son crédit de nombreuses victoires sur des adversaires d'expérience. Paul Lacroix, champion des Golden Gloves, fera face à Roger Rivest. Tous deux sont de durs à cuire. Leur rencontre promet des sensations.

Jean Bazinet, de Joliette, qui fit sa marque aux Golden Gloves, sera opposé à Joe DeFrancisco, du club Cartier. Johnny Greco a été de nouveau choisi comme adversaire à Freddie Lessard, du Champlêtre.

Il y aura en tout douze rencontres. Pratiquement le même programme que l'on annonçait pour jeudi dernier sera présenté. Les accommodations spéciales ont été prévues pour la foule des amateurs.

Les séries de la Ligue Provinciale

Trois parties des plus intéressantes sont au programme de ce soir, dans la Ligue Provinciale, du président Jean Barrette. Deux de ces parties débuteront à 6 h. 15, tandis que l'autre aura lieu à 9 heures.

Voici le programme officiel:
Sorel à St-Hyacinthe, à 6 h. 15.
Québec à Drummondville, à 6 h. 15.
Granby à Sherbrooke, à 9 h.

La joute qui attire le plus l'attention des amateurs de baseball est certainement celle qui mettra aux prises le Québec et le Drummondville. Il sera intéressant de surveiller sa marche triomphale car il se sera à la recherche de sa cinquième victoire consécutive, ce soir. Budzina lancera probablement pour Québec contre Ted Veach.

Les champions enverront probablement Boursa dans la boîte contre Swan, du St-Hyacinthe. Le Sherbrooke qui a inauguré son terrain officiellement dimanche soir, promet de prendre la mesure du Granby, et pour ce il enverra John Maloney dans la boîte contre Reche.

Verdun-St-Paul contre Cornwall

Le groupe Senior de crosse, qui a connu ses premiers succès en plein air au stade St-Jean de Matha retourne ce soir à cet endroit. La joute de ce soir entre le Cornwall et le Verdun-St-Paul sera la première de calibre senior, à être jouée à St-Jean de Matha depuis 1933, alors que le circuit senior avait connu son meilleur succès. Les amateurs de crosse qui furent toujours très nombreux à la Côte St-Paul et à Ville-Emard, pourront encore une fois assister à des joutes de leur sport favori, en plein air tel qu'il doit être pratiqué.

BASEBALL au STADE

CE SOIR A 9.00 P.M.
BALTIMORE VS ROYALS
Soirée des dames.

THE Grand Macnisk

SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOULÉ EN COÛSE

26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

Faits divers

Les agresseurs de MM. Gordon et Fisher

Aucun mandat d'arrestation n'a encore été émis

Québec, 19. (D.N.C.) — Pendant que dans certains milieux on affirme que la police judiciaire a obtenu une preuve suffisante pour procéder contre les agresseurs de MM. Blair Gordon et Harold Fisher, si la Dominion Textile en exprime le désir, on dit, par ailleurs, que les détectives sont loin de savoir d'une façon précise quels sont ceux qui ont commis l'agression. Les détectives provinciaux se seraient rendus à Montmorency pour obtenir certaines informations de M. Blair Gordon. Quoi qu'il en soit, le département du procureur général n'a pas encore émis de mandats d'arrestation. Il semble cependant que la police judiciaire connaît les noms des coupables et qu'elle procédera lorsque la compagnie en aura exprimé le désir.

La Dominion Textile est libre d'agir comme elle l'entendra. On connaîtra demain soir ou jeudi matin qu'elle attitude elle entend prendre. Jusqu'ici, M. Blair Gordon n'a fait aucune déclaration.

Noyé aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 19. — Un jeune homme de 23 ans, Marcel Charette, demeurant dans la banlieue des Trois-Rivières, s'est noyé hier dans le fleuve Saint-Laurent, à environ un mille plus haut que la plage de la banlieue. Le cadavre fut retiré de l'eau sur la fin de l'après-midi.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner qui tint son enquête à la morgue Larivière. La victime partit en canot avec un compagnon, Camille Bordenave, pour faire une excursion sur le fleuve. Les deux canotiers étaient assez loin du rivage, quand Charette dit soudain: "Il y a une bûche qui flotte au milieu du fleuve. Allons voir." Juste à ce moment, Bordenave sentit que l'embarcation chavirait et les précipita tous deux dans le fleuve. Charette dit à Bordenave de s'agripper au canot, qu'il allait gagner la rive à la nage. Hélas! mal lui en prit, car il n'avait pas fait dix pieds qu'il demanda du secours à Bordenave. Celui-ci lâcha le canot et tendit à Charette un aviron que ce dernier ne put attraper à temps. Il disparut. Bordenave nagea jusqu'à la rive. Tout en nageant, il se tourna et vit juste un moment la tête de la victime émerger de l'eau. Des secours furent aussitôt organisés et la police des Trois-Rivières alertée. Malgré d'actives recherches, la dépouille ne fut retrouvée qu'à trois heures hier après-midi.

Vol à main armée

Un vol à main armée a été commis, un peu après 7 heures matin, dans une succursale des magasins de tabac United, située à 900 est, rue St-Catherine. M. Edouard Goulet venait d'ouvrir le magasin et était à servir un client, quand un individu que l'on croit être un Finlandais, entra dans l'établissement. Pointant un revolver vers le client, le bandit le força à passer derrière le comptoir, ordonnant en même temps à M. Goulet d'ouvrir sans délai le coffre-fort. Ce dernier ne put qu'obéir aux ordres de l'apache, qui s'empara de \$200 qu'il y avait dans une boîte métallique.

Chute d'une fenêtre

Emile Bédard, âgé de 2 ans, fils de M. et Mme Armand Bédard, domiciliés au 1804 rue Panet, s'est infligé un traumatisme crânien vers 2 h. hier après-midi, en tombant d'une fenêtre du deuxième étage la demeure de ses parents. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Justine où les autorités nous déclarent que son état est médiocre.

Cycliste blessé

Sam Bloom, un jeune homme de 27 ans, qui demeure au 5017 rue Clarke, a été blessé vers 1 h. hier après-midi, quand il a été projeté sur le pavé dans une collision entre sa bicyclette et une auto. L'accident est survenu à l'angle de la rue Roy et de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville et le cycliste a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, où les médecins constatèrent qu'il s'était infligé des lésions au cuir chevelu, ainsi qu'à une épaule.

Prochain départ de missionnaires

Cap de la Madeleine, 19. — Plus de trente missionnaires sont attendus au Cap de la Madeleine, pour dimanche le 24 juillet,

Les souverains britanniques à Paris

La capitale est devenue une forêt frémissante de drapeaux — Grande animation — L'attente des Parisiens — Les spahis marocains casernés à l'Opéra

A la gare du Bois-de-Boulogne — Comme un raz-de-marée tricolore — A la devanture des cinémas — Une édition spéciale de "Paris-Soir", en anglais et en français

Paris, 19 (P.C.-Havas) — Au jour de l'arrivée des souverains britanniques, la capitale est devenue une forêt frémissante de drapeaux et connaît une animation encore plus considérable que celle des grandes journées du début de la saison.

La foule, d'heure en heure, est plus dense sur les boulevards, et sur les Champs-Élysées, elle s'accumule devant les vitrines. Toutes sont ornées de rubans et de cocardes aux couleurs des deux pays et des portraits des souverains. De groupes en groupes, les camelots circulent, vendant des cocardes et des petits drapeaux pour les boutonniers et les pare-brises des automobiles. Les promeneurs n'ont pas l'aspect paisible du dimanche. Ils ont cet air affairé et joyeux des Parisiens à l'occasion des grandes fêtes, comme la Noël ou le Jour de l'an.

Les voitures circulent avec peine, car les piétons débordent sur la chaussée et la circulation est aussi intense sur les grands boulevards que le jour de l'inauguration du Salon de l'automobile autour du Grand Palais. Il faut vingt-cinq minutes pour aller de l'Opéra à la Madeleine, parcours qui se fait habituellement en quatre minutes. De temps à autre, un cri isolé s'échappe de la foule: "Vive l'Angleterre!", traduisant bien l'attente anxieuse qui est celle de tous les Parisiens. Une note pittoresque est apportée par les soldats qui circulent nombreux dans une tenue peu familière aux habitants de la capitale. Ce sont les troupes coloniales, spahis, tirailleurs, dont les bottes de cuir, les culottes bouffantes et les turbans de fine toile kaki attirent les regards. Ils participent tout à l'heure à l'escorte d'honneur et au service d'ordre, en même temps que les régiments de la garnison habituelle de Paris qu'ils sont venus renforcer.

Les spahis marocains sont casernés à l'Opéra. Ils assurent la garde de cet immense édifice aux innombrables étages, ses caves et ses greniers constituant un labyrinthe, même pour les initiés. Ils en partiront après la représentation de gala à l'Opéra, mercredi soir, à minuit précis, pour gagner Versailles à cheval durant la nuit, où ils participeront le matin suivant, sans avoir dormi, à la grande revue de Satory.

Bien que loin du centre de Paris, la gare du Bois de Boulogne, où ar-

riveront les souverains, est entourée par un flot sans cesse renouvelé de Parisiens qui, après avoir admiré les décorations de la Place de l'Étoile, viennent contempler les décors de tapisseries des Gobelins et les peintures sur verre de la dernière couche d'or aux deux léopards héraldiques qui encadrent l'escalier d'un blanc immaculé que tout à l'heure descendront les souverains pour mettre pied sur le sol de Paris.

Tout autour de la gare, des couronnes, des oriflammes, tombent de mâts immenses jusqu'à terre. Les couleurs vives de ceux-ci s'opposent à la sobriété de l'avenue Foch.

Celle-ci monte vers l'Arc de Triomphe sans qu'un drapeau altère les deux lignes de verdure sombre qui la bordent. Sa grandeur naturelle lui suffit. Mais des l'Étoile, la couleur reprend ses droits. Un anneau d'étendards palpitants entoure la place immense. Au centre, l'Arc de Triomphe, sans une décoration, se dresse comme un roc grandiose, dans les Champs-Élysées et sur tout le parcours du cortège, il semble qu'un raz-de-marée tricolore a submergé les maisons. Des drapeaux, des banderoles, des rubans, des étendards, des oriflammes, des cocardes, des écharpes, des fanions, des tentures, bleus, blancs et rouges ruissellent le long des façades. Les couleurs sœurs de France et d'Angleterre unies dans une vague qui coule jusqu'à la Concorde.

D'ailleurs, ce ne sont pas seulement les Champs-Élysées, la rue Royale, l'avenue de l'Opéra, les grands boulevards où passeront les cortèges officiels qui sont novés de drapeaux. Même dans les périphéries, dans les quartiers populaires où jamais les souverains ne viendront, c'est le même enthousiasme. Les drapeaux sont plus petits mais il n'y a pas de maison qui n'en ait pas. Les vitrines sont moins éclatantes mais toutes arborent des cocardes et des photos du roi George et de la reine Elisabeth. Une inépuisable naïveté remplace les somptueuses décorations, mais le sentiment populaire est aussi sincère. Un marchand de timbres-poste a eu l'idée de former rien qu'avec des timbres un original Union Jack. Des écoliers avec des craies de couleurs dessinent gauchement les drapeaux des deux pays sur les

Paris-mondial et la visite royale

Chaque soir, à 9 h. 30 (heure avancée de Montréal) le grand poste émetteur français donnera une description enregistrée des principales cérémonies qui auront eu lieu dans la journée, à l'occasion de la visite du Roi.

La station radiophonique Paris-Mondial transmettra chaque soir, à partir de ce soir, à 9 heures et demie (heure avancée de Montréal), une description enregistrée des cérémonies qui se seront déroulées pendant la journée à l'occasion de la visite en France de Leurs Majestés George VI d'Angleterre et Elisabeth.

Voici quelles sont les principales de ces cérémonies dont on aura une rétrospective chaque soir à 9 h. 30:

Mardi, 19 juillet: description de l'arrivée de Leurs Majestés à la gare du Bois de Boulogne et radioreportage du cortège jusqu'au palais du Quai d'Orsay; mercredi, 20 juillet: description de la visite du roi George à la tombe du Soldat inconnu, réception offerte à Leurs Majestés à l'hôtel municipal et représentation spéciale d'opéra; 21 juillet: revue à Versailles et concert dans la chapelle du château de Versailles; 22 juillet: visite de LL. Majestés à Villers-Bretonneux pour le dévoilement du monument élevé à la mémoire des soldats australiens tombés sur les champs de bataille, puis représentation dramatique, par une troupe anglaise, de "The Golden Sovereign".

Le congrès de Sorel

Deux réunions à Montréal, aujourd'hui

Le comité général d'organisation et le comité du programme siègent — Le choix des présidents et des orateurs — Les délégués

Le comité d'organisation du congrès de Sorel nous communique: Des assemblées ont été tenues, en fin de semaine et hier, dans quarante-quatre endroits différents pour le choix des délégués au congrès de Sorel, assemblées qui furent toutes aussi enthousiastes les unes que les autres. Il ne reste plus que cinq ou six comités où établir ce choix.

Il est toujours convenu que les groupes qui, se rendant à Sorel, n'auront pas de délégués parmi ceux choisis, pourront être autorisés à s'en désigner, s'il y a lieu, après entente avec ces derniers, le jour de l'ouverture du congrès, c'est-à-dire samedi avant-midi.

Deux importantes réunions ont lieu, aujourd'hui, à Montréal, l'une du comité général d'organisation, sous la présidence de Me Jean Martineau, organisateur de l'Action libérale nationale pour le district de Montréal, aux fins d'arrêter les derniers détails de l'agenda du congrès, et l'autre du comité du programme sous la présidence de M. L.-P. Morin, comptable licencié, assisté de Me Philippe Ferland, secrétaire.

Il y aura séance conjointe des deux comités en vue du choix des présidents du congrès et des orateurs qui y porteront la parole ainsi qu'à l'assemblée en plein air de dimanche soir.

Le comité d'organisation ayant reçu différents dons en argent tient à en remercier les auteurs, leur geste de générosité ayant été vivement apprécié par tous les intéressés.

A une heure cet après-midi, les deux comités siègent encore.

Mort du Dr P.-H. Bédard

Le défunt fut échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec pendant plus d'un quart de siècle

Québec, 19. (D.N.C.) — Le Dr P.-H. Bédard, qui fut échevin de Québec, faubourg Saint-Jean-Baptiste, durant plus d'un quart de siècle, soit jusqu'en 1934, est décédé ce matin à l'âge de 65 ans, après une longue maladie.

Lui survivent: sa femme, née Vincent (Cordelia); un fils, le Dr Arthur Bédard, et quatre filles. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, vendredi, à 9 heures.

Le Dr Bédard était chevalier de la Légion d'honneur.

Feu Mlle Emilie Chicoine

Saint-Hyacinthe, 19. (D.N.C.) — Mlle Emilie Chicoine, fille de feu J.-Adolphe Chicoine, ancien député de Wolfe à l'Assemblée législative, est décédée à La Providence, près St-Hyacinthe. Malade depuis près de deux ans, elle était dans la soixantaine. Elle ne laisse ni frères ni sœurs. Elle était la tante de MM. les abbés Hector Bernard, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, et Horace Bernard, vicaire de la paroisse du Christ-Roi. Son père, Me J.-Adolphe Chicoine, avocat et journaliste, fut un des pionniers des Cantons de l'Est et le fondateur de la paroisse de La Patrie, comté de Wolfe. Il fut député de Wolfe pendant 32 ans. Me Chicoine exerça d'abord le droit à St-Hyacinthe, devint pendant un certain temps rédacteur du *Courrier de St-Hyacinthe*. Plus tard, rendu dans les Cantons de l'Est, il fonda et dirigea *Le Pionnier*, publié à Sherbrooke. Il passa les dernières années de sa vie dans sa propriété de La Providence, où la seule survivante de ses enfants vient de mourir.

Amicale des anciens du patronage Saint-Vincent-de-Paul

La prochaine réunion de l'Amicale du Patronage St-Vincent de Paul, aura lieu au patronage même, à 8.30 p. m., mercredi, le 20 juillet, 1938. Cette assemblée sera pour les anciens seuls. Il y aura un concert-boucan. L'entrée sera gratuite.

Il y aura décision sur le banquet qui devra avoir lieu au patronage, le 24 juillet courant. Ceux qui ne pourront venir au concert-boucan et qui voudront être présents au banquet, devront communiquer avant mercredi, soir, le 20 juillet, avec le R. F. Alban, par téléphone, à Lancaster 6962. Le banquet sera présidé par le R. P. Supérieur général.

Assemblée du conseil municipal

Le conseil municipal tiendra une assemblée le 27 juillet prochain, pour voter les crédits nécessaires pour secours directs au moins d'août prochain.

A Valence

Le navire britannique "Stanland" atteint par des bombes

Une partie du pont détruite

VALENCE, 19. (S.P.C.-Havas) — Au cours d'un bombardement que cinq avions blancs ont infligé au port de Valence, aujourd'hui, un navire britannique, le "Stanland", a été atteint et a pris feu. On a réussi à éteindre l'incendie seulement après qu'il eut détruit une partie du pont. Il y avait à bord deux observateurs du comité de la non-intervention — un Hollandais et un Italien. Ils sont sains et saufs.

VALENCE, 19. (S.P.A.) — Lorsqu'une bombe a atteint le "Stanland" aujourd'hui, il y avait plusieurs semaines qu'aucun navire britannique n'avait été bombardé dans les eaux espagnoles. On dit que c'était par suite d'un résultat résultant d'une pression de Londres sur Rome.

Le nom du "Stanland" n'est pas dans le registre de Lloyd. Ce navire est du nombre de ceux dont on a changé le nom lorsqu'on les a affectés au commerce de l'Espagne ("gouvernementale"). Il appartient à la "Stanhope Shipping Company" de Londres. Le nom de chacun des navires de cette compagnie commence par "Stan". Au moins sept de ces navires ont été bombardés.

La filiale du Collège Stanislas à Montréal

PARIS, 19. (P.C.-Havas) — L'établissement au Canada de la filiale du Collège Stanislas est salué par "Le Temps" comme un événement particulièrement heureux. "L'autorité morale qui s'attache à Stanislas", écrit Guy Laborde dans ce grand journal du soir, et l'esprit qu'il représente ne sont pas à souligner. Il n'est pas interdit de penser que cette autorité est l'une des raisons les meilleures de l'installation projetée au pays de "Maria Chappelaine".

Le chanoine Méjez, directeur général du Collège Stanislas, évoque d'autre part son voyage au Canada et l'appui qu'il rencontre notamment auprès du sénateur Dandurand et des autorités religieuses: "Nous espérons, conclut-il, apporter notre aide à la création d'une élite dans tous les domaines et contribuer à rendre plus étroites les relations d'amitié entre le Canada et la France".

Une armée rouge de plus de 150,000 hommes bat en retraite

HENDAYE, 19. (S.P.A.) — Les troupes blanches ayant Valence pour objectif ont réduit à une situation très mauvaise une armée rouge de plus de 150,000 hommes, qui bat en retraite vers des fortifications hâtivement établies à Viver. Poursuivis par des troupes qui s'avancent au sud-est de Têrrel, les "gouvernementaux" se dirigent vers des positions que la division navarraise du général Valino pourra prendre à revers, si elle s'empare bientôt de Ségorbe. Deux colonnes de la division navarraise sont déjà tout près de la petite ville. Ségorbe aux mains du général Valino, les positions "gouvernementales" de Viver se trouveront, sous des feux croisés. Pour échapper à l'écrasement et se replier sur Valence, les "gouvernementaux" auraient alors à franchir des montagnes dépourvues de chemins. En ce moment, le principal souci de l'armée "gouvernementale", c'est de couvrir sa retraite. Il paraît qu'elle a réussi, au moyen de son arrière-garde, à faire assez obstacle aux troupes qui la poursuivent pour reculer sans subir de très lourdes pertes.

Vente

"ECLIPSE"

Plateau 5151
Local 202

chez DUPUIS

VAISSELLE --- QUINCAILLERIE --- USTENSILES

En vedette !...

SERVICES A BREUVAGES

Un joli cadeau pour l'hôte de fin de semaine

Verre épais de bonne qualité. Tons: rose, vert ou verre cristal. Pichet de 60 onces verres de 9 onces. Pour thé, café glacés, orangeade ou citronnade.

FAITES des CONSERVES CET ETE

Achetez à ces prix "ECLIPSE" vos

BOCAUX en VERRE

"CROWN"		"PERFECT SEAL"	
avec couvercle à vis		avec couvercle à ressorts	
CHOPINE	1.00	CHOPINE	1.10
La douzaine	1.20	La douzaine	1.40
PINTE	1.50	PINTE	2.00
La douzaine		La douzaine	
1/2 GALLON		1/2 GALLON	
La douzaine		La douzaine	
Rondelles 2 douzaines	.15	Rondelles en zinc, douz.	.30
		Couvercles en verre, douz.	.30
		PARAFFINE la boîte	.15

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Plateau 5151
local 202

Le triple drame de La Tuque

Enquête de la police provinciale

La Tuque, 19. (C.P.) — La police provinciale a commencé une enquête sur le triple drame de la route qui a causé la mort d'Elzéar Lebel, de Donat Gagnac et de G. Giguère, lors d'une collision survenue dimanche soir sur la route La Tuque-Grand'Mère. Gagnac et Lebel ont été tués instantanément alors que Georges Giguère a succombé à l'hôpital de La Tuque, à une fracture du crâne. La mort de ces trois hommes fait vingt orphelins. Survivent à M. Gagnac, neuf enfants, à M. Lebel, huit enfants, et à M. Giguère, trois enfants. A cause de l'enquête menée sur la tragédie par la police provinciale, l'enquête du coroner a été ajournée indéfiniment.

L'accident s'est produit lorsqu'un camion léger, conduit par Lebel, est venu en collision avec un camion lourd conduit par M. Russell Adams. Celui-ci, de même que sa femme et M. Georges Chandonnet, n'ont reçu aucune blessure.

Plus de 200 nouvelles écoles

Québec, 19. (D.N.C.) — Par l'intermédiaire du département de l'Instruction publique, le gouvernement provincial a fait construire cette année plus de 200 maisons d'écoles dans notre province. Ces écoles ont été élevées surtout dans les centres de colonisation et dans les campagnes reculées. Chaque

maison a coûté \$1,500 environ. En 1937, le gouvernement avait dépensé \$1,000,000 pour la construction ou la réparation d'écoles dans notre province. Il est presque certain qu'un montant semblable sera dépensé cette année. Cet argent est pris à même le fonds consolidé de la province.

Ministre d'Allemagne en Belgique

Berlin, 19. (C.P.-Havas) — Le baron Vico von Buelow-Schwante, chef du protocole, vient d'être nommé ministre de l'Allemagne en Belgique par le chancelier Hitler. Le baron von Doernberg devient chef du protocole.

STIMULE ET RAFRAICHIT

Depuis plus de 40 ans, la même formule. Absolument pur.

5¢

UN BREUVAGE PETILLANT FORTIFIANT

RAFRAICHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

ALLEZ À QUÉBEC EN BATEAU... À LA FRAÎCHE

Le fleuve est la route par excellence pour aller à Québec... vous voyagez proprement et confortablement... une brise rafraîchissante vous fait oublier la chaleur qui vous a accablé durant la journée. Succulent souper et danse durant la soirée. Vous dormez ensuite dans une cabine spacieuse, donnant sur l'extérieur, et vous arrivez à destination frais comme une rose. Passage aller et retour — repas et couchette \$10.15 extra.

Départ chaque soir du quai Victoria à 6h. 45 p.m. H.N.E.

Croisières de 6 jours par le "RICHELIEU" vers le bas St-Laurent et le Saguenay, avec visite de Chicoutimi, la région du lac St-Jean, Tadoussac, la Malbaie et Québec. Le bateau est votre hôtel durant tout le voyage. Tout compris, de Montréal \$67.50

Pour renseignements, dépliants descriptifs ou locations, s'adresser aux agences de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, SQUARE VICTORIA, MONTREAL — Lancaster 0231

Hôtel Mont-Royal: Plateau 1865
Hôtel Windsor: Plateau 7443

Hôtel Ford: Plateau 5111
Hôtel Queen: St-Marc 8546